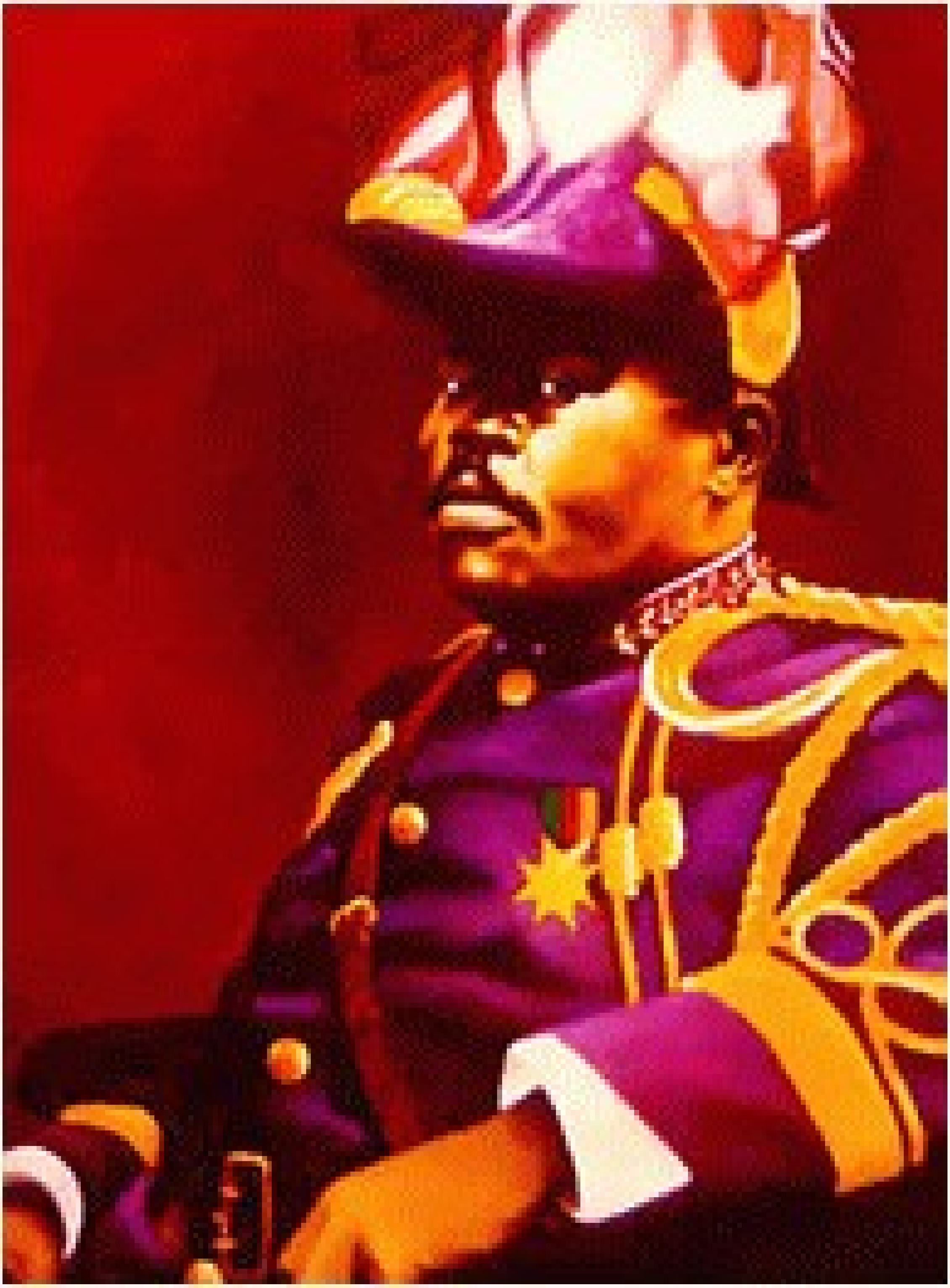


« Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. »
Jean 1 : 26-27

N°8
Août 2006

SOMMAIRE :

Edito 3

Selassie I dit 4

Prince Emmanuel I dit 5

Marcus dit 5

Discours sur l'Emancipation 10

Josiah Ford 11

Meditations Bibliques 13

Les Anciens Hebreux 14

Lecon d'Amharique 16

Message d'organisation et de centralisation 17

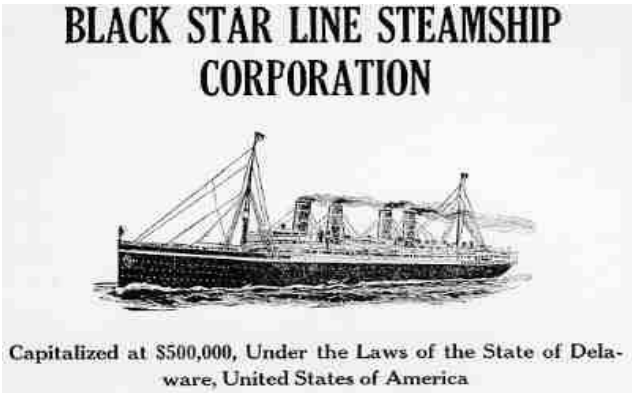
Rastawombman 18

Compte rendu du 23 juillet 2006 19

Ital food 20

Ital Guerison 21

Black Calendar 24



EDITO

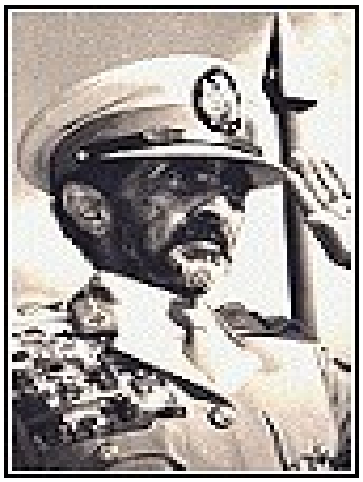
Amour Béni à tous, Frères et Sœurs

Rendons Grâces pour ce mois d'Août et l'occasion qui nous est offerte de diffuser les paroles et les œuvres de RasTafari aux quatre vents ! Nous rendons Grâces également pour les célébrations qui marquent cette période bénie, l' « Emancipation Day », abolissant l'esclavage dans les colonies britanniques, et l'anniversaire de l'avènement du plus grand Prophète, l'Honorable Marcus Mosiah Garvey. Nous rendons Grâces pour cet Homme venu comme précurseur de RasTafari, comme Jean le Baptiste, pour donner au peuple une Vision et une Destinée : l'Afrique aux Africains, ceux chez eux et ceux à l'étranger.

« Ils m'ont assez opprimé depuis ma jeunesse, que les Israëlites le disent ! Ils m'ont assez opprimé depuis ma jeunesse, mais ils ne m'ont pas vaincu. Des laboureurs ont labouré mon dos, ils y ont tracé de longs sillons. Jah RasTafari est juste : il a coupé les cordes des méchants ! Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent, tous ceux qui haïssent Zion ! Qu'ils soient comme l'herbe des toits, qui sèche avant qu'on l'arrache ! Le moissonneur n'en remplit point sa main, celui qui lie les gerbes n'en charge point son bras, et les passants ne disent pas : "Que la bénédiction de Jah soit sur vous ! Nous vous bénissons au nom de l'Eternel Selassie I Jah RasTafari." » **Psaume 129. RasTafari est bien vivant, et le monde occidental ne saurait le vaincre. Mais les paroles et les œuvres du Grand Prophète, qui avait su inspiré les masses et les ramener au Dieu d'Ethiopie, sont trop souvent oubliées, négligées ou ignorées par nos Frères et Sœurs, alors que ses enseignements constituent la base du mouvement. Nous espérons que les pages qui suivent inciterons les uns et les autres à retourner vers celui-ci et à s'abreuver de sa sagesse. Vous trouverez une biographie retraçant sa vie et son œuvre, son discours sur l'émancipation, un portrait d'un de ses collaborateurs, les paroles du Très Honorable Roi Emmanuel Charles Edwards à son sujet. Vous pourrez par ailleurs lire un discours de notre Majesté sur l'inaction et les conséquences qui en résultent, un message d'Organisation et de Centralisation à propos du Jour de l'Emancipation, une refléxion sur la dignité de la Sœur RasTafari, une leçon d'amharique, nos recettes et guérisons naturelles, un article imagé sur l'identité des Hébreux Israëlites, et un compte rendu sur la Célébration de l'Avènement de Lidj Tafari Makonnen qui s'est tenue le 23 Juillet à Paris, Ras-semblant plus d'une centaine de Frères et Sœurs. Rendons Grâces pour tous ces bienfaits, rendons grâces pour tous ceux qui participent à la diffusion de ce journal pour éclairer la Nation et édifier les âmes. Pluies de Bénédictions…**

Selassie I dit

INACTION



Ce sont, à travers l'histoire, l'inaction de ceux qui auraient pu agir, l'indifférence de ceux qui auraient pu savoir plus, le silence de la voix de la Justice qui aurait du être entendue à certains moments précis, qui ont rendu possible le triomphe du mal.
Les pages glorieuses de l'histoire de l'humanité ont été écrites en ces moments où les hommes ont été capables d'agir de concert afin d'empêcher quelques tragédies menaçantes.

Lorsque Tu rends à un homme les hommages de ce monde, et que Tu l'élèves au dessus des autres créatures, il en va que ce n'est point pour son mérite, mais seulement par Ta bienveillance et Ta générosité.
Comme cela nous fortifie qu'aucune des créatures que tu as crées à Ton image et à Ton modèle n'ait reçu ce dont elle t'implore avant que tu ne sépares son âme de son corps.
Ainsi nous te supplions afin que l'Ethiopie ne demeure point loin de sa liberté, et, accablée sous le joug d'un dirigeant étranger, que la voix de son peuple ne soit réduite au silence par peur d'un ministère étranger, mais que, Tu les délivreras par l'action de Ta bonté, de peur qu'ils demeurent oppressés d'être privé de leur dirigeant éthiopien qui les menait vers la civilisation sous le joug de la lumière et avec joie. Ô Seigneur, Refuge des exilés, Lumière pour l'aveugle, Droits et Justice sont ton trône.
Accueille nous, nous qui sommes exilés de la Paix de notre liberté, qui avons du quitter notre pays à cause d'assauts violents. Ainsi ce n'est point pour notre droiture que nous t'implorons, mais pour l'étendue de tes bienfaits.

Les avancées techniques et scientifiques se sont unies pour améliorer l'humanité à un niveau de réalisation matérielle sans précédent.
Une maison bâtie sur le granit et des fondations solides, ni l'assaut des pluies, ni le bouillonnement des torrents, ni même les vents forts ne pourront l'ébranler. Des gens ont écrit l'histoire de ma vie représentant comme véridiques des faits tirés de leur ignorance, de leurs erreurs et leurs envies, mais ils ne peuvent secouer la vérité de sa place, même s'ils essaient de le faire croire à d'autres.

Les sports sont le symbole de la « fraternité et de l'esprit d'équipe ». Il ne fait aucun doute de l'utilité et des vertus que ces deux derniers développent.
Le chômage est nuisible, il nuit au chômage lui-même, à sa nation, à son pays. Les employeurs devraient s'efforcer de créer plus d'emplois, et les travailleurs, eux, devraient veiller à leur travail avec diligence et vigueur. Ces attributs qui vont de paire sont la tête d'angle du progrès.

Je connais l'Amour que chaque jamaïcain entretient pour le peuple éthiopien, et l'accueil qui m'a été offert aujourd'hui en est l'évidence même. Je sais combien le peuple jamaïcain a été compatissant envers l'Ethiopie durant le temps où elle fut occupée par le régime fasciste. Pendant cette période, les jamaïcains, ainsi que tous ceux qui ont du sang africain ont supporté le Mouvement de Libération Ethiopien.
Maintenant que nous sommes libres, nous devons assumer nos responsabilités pour amener une meilleure unité au sein de tous peuples d'origines africaines. Il est invraisemblable qu'un pays, seul, puisse achever des progrès matériels. Cependant nous savons par expérience du passé, qu'une coopération internationale tend individuellement à accélérer le pas du progrès dans chaque pays.
Il est encore dans de nombreux domaines où nous pensons et voyons dans quelles voies nous pouvons d'avantage étendre les relations entre nos peuples jamaïcains et éthiopiens. D'un autre point de vue fondamental, c'est précisément pourquoi l'OUA a été constituée. C'est pourquoi le continent africain, qui comprend plus de 250 millions d'habitants, s'il demeurait partagé en plus de 30 états, individuellement, chacune de leur voix n'aurait aucun poids. C'est précisément pour cette raison d'identité d'intérêts, que nous avons tenté d'y inclure la Jamaïque.

Aussi, comme nous pouvons porter ce poids au conseil des nations, ainsi qu'à travers le processus de coopération et aux relations porteuses d'expansions économiques, nous devrions être en mesure de presser le pas au développement de chaque pays membre de l'OAU.

S.M.I L'Empereur Hailé Selassie I d'Ethiopie

Prince Emmanuel I dit:

« J'ai reçu l'esprit de l'Honorable Marcus Garvey sur le rivage de la Jamaïque pour voir la porte de notre Liberté Rédemption internationale ouverte pour tout peuple, aussi le président Amin et aussi Castro témoigneront de notre droit international. Étant la figure principale de l'Organisation des Nations Unies qui se dresse pour le principe des Droits de l'homme et de la Justice à tous les niveaux pour tous et toute nation devant retrouver sa propre vigne et figuier internationalement, cela doit être fait, car c'est la Justice et l'Egalité de sortir de la terre maternelle d'un autre homme avec la sécurité Noire de la Puissance Noire, libérez la terre maintenant et immédiatement.

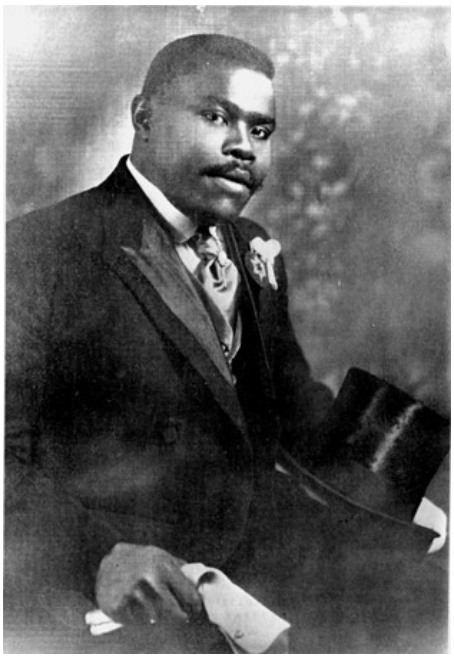
Moi, Prince Emmanuel, j'aimerais attirer votre attention internationalement à propos de ce tribunal de Justice international à travers la Fondation des Droits de l'Homme du principe d'adoption de la Justice. J'aimerais que tous ces principaux éléments de la loi dans le Droit amènent l'avènement d'un Droit définitif de Justice stipulant leur Droit par la Charte de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Monsieur, ayons cette Justice ; s'il en est ainsi, levez, s'il vous plait, les sept miles de navires par la voix de l'Hon. Marcus Garvey, la voix du Héros Noir.

L'Afrique doit être libre du Cap au Caire. J'aimerais faire mention à cette Assemblée Générale des Nations Unies qu'un comité doit former un tribunal de loi avec le Gouvernement jamaïquain pour notre Justice internationale et nos Droits. Ce comité, moi, Prince Emmanuel y participerait en tant que président du Congrès International Africain Éthiopien qui défend le Droit International pour tout peuple. Soit à Gordon House où quelque soit l'endroit où il se tienne, aussi, tous les prisonniers doivent être libérés avec sept miles de navires internationalement dans la paternité de l'homme, la fraternité de l'homme par le Droit Noir Souverain à une Nation de Droiture. »

Extrait de « Suprématie Noire Dans la Droiture du Salut. Jes'Us Negus Christ Emmanuel « I » Selassie « I » Jah Ras Tafari en Majesté Royale Selassie « I » Jahoviah Jah Ras Tafar « I » »

Marcus Mosiah Garvey

LA VIE DE L'HONORABLE PROPHÈTE MARCUS MOSIAH GARVEY, LE TIGRE NOIR.



L'enfance de l'Honorable Marcus Mosiah Garvey se déroula dans sa famille. Ses parents étaient de pauvres gens et il était le cadet de onze enfants. Déjà à l'école il avait un caractère ferme et décidé, et ne supportait pas d'être battu. Très jeune, son père qui était maçon l'emmena creuser une tombe et, voulant lui donner une leçon, retira l'échelle en le laissant au fond. Cette expérience le marqua à vie, car il eut besoin de toutes ses forces physiques et intellectuelles pour sortir de la fosse dans laquelle il se trouvait. C'est à ce moment qu'il apprit qu'il ne pouvait compter que sur lui-même. Il grandit égal aux autres jusqu'au jour où il du faire face à la dure réalité de la discrimination raciale, lorsque les parents de son amie d'enfance, blanche, l'envoyèrent faire ses études en Ecosse, lui interdisant toute forme de communication avec lui. Cet épisode le détermina à se prouver ainsi qu'aux autres qu'il était aussi bon sinon meilleur que les autres.

Jeune débrouillard, l'Honorable Marcus Garvey commence très tôt à fréquenter le monde du travail dans l'imprimerie de son parrain, à St Ann's Bay. A douze ans, il connaissait tous les rouages du métier et à quatorze, il encadrait déjà les ouvriers. A dix-neuf ans, il laisse St Ann pour un emploi dans une imprimerie à Kingston. Sa mère emménage avec lui, mais elle décèdera deux ans après, le 18 Mars 1908. Suite au tremblement de terre qui ravage l'île en 1907, les prix augmentent et entraînent des grèves des travailleurs dans lesquelles Marcus Garvey s'impose comme porte-parole des ouvriers, ce qui lui fait perdre son emploi. L'année suivante, il publie *Garvey's Watchman*, son premier journal. Très actif dans le journalisme, il rencontre le juriste et éditeur du « *Jamaican Advocate* », le Dr Robert Love, qui fut pour lui une grande source d'inspiration.

En 1909, il part pour plusieurs années en Amérique Centrale : au Costa Rica, il est employé dans une bananeraie où, s'offusquant des conditions de travail de ses semblables Noirs, il se met en tête de les organiser pour réclamer leurs droits auprès des autorités. Il est confronté à une situation encore pire lorsqu'il quitte le Costa Rica pour se rendre au Panama où la construction du canal emploie des dizaines de milliers de Noirs inhumainement traités. Là aussi, il tente de lancer un journal et d'organiser les ouvriers, avant de partir pour l'Amérique du Sud où il traverse l'Equateur, le Nicaragua, le Honduras, la Colombie, le Venezuela, et considérant les conditions de travail des Nègres dans tous ces pays, il réalisa que la condition de l'homme noir était une seule et même, honteuse et dégradante. Il reçut un accueil chaleureux lors de son retour à la Jamaïque, sa réputation s'étant étendue sur les Caraïbes, et repartit un an plus tard pour l'Angleterre, en 1912. Là-bas, il s'abreuva de lectures sur l'Afrique, l'Egyptologie, ainsi que de nombreux récits sur l'esclavage, parmi lesquels *Up From Slavery*, de Booker T. Washington. « *Je me demandai : où est le gouvernement de l'Homme Noir ?, où se trouvent son Roi et son Royaume ? Où sont donc son Président, son pays, ses ambassadeurs, son armée, sa flotte, ses grands hommes d'affaires ?... Comme je ne les trouvais pas, je décidai donc que j'allais contribuer à les créer… Et c'est alors que je vis devant moi… le nouveau monde de l'Homme Noir, non pas un monde de péons, de serfs, de chiens ou d'esclaves, mais une nation d'hommes résolus à marquer la civilisation de leur empreinte et à faire briller sur la race humaine, une nouvelle clarté. Je ne pouvais plus rester à Londres* ».

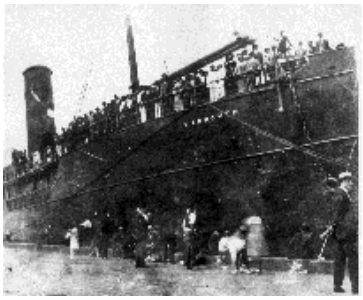
Il retourne le 15 Juillet 1914 en Jamaïque et fonde cinq jour plus tard la Universal Negro Improvement Association dans l'objectif de « *rassembler tous les peuples Noirs du monde, au sein d'une grande entité, et de créer une nation et un gouvernement qui leur seraient propres* » Son slogan, efficace, est : « *One God ! One Aim ! One Destiny !* ». C'est à cette époque qu'il rencontre Amy Ashwood Garvey, qui devient sa première épouse et la secrétaire de l'Association. L'Honorable Marcus Garvey poursuit son travail de conscientisation des masses Noires, écrivant des pamphlets, éditant des journaux, parcourant Kingston et la Jamaïque en haranguant les foules. Il projette de fonder des établissements scolaires classiques et technologiques pour les Noirs, sur l'exemple de la *Tuskegee Institution* de l'Hon. Booker T. Washington, recevant des classes dirigeantes tantôt un appui, tantôt beaucoup du mépris : « *Des hommes et des femmes aussi Noirs que moi, sinon plus, se sont vus et crus blancs dans ce système. Et ils ne pouvaient donc accepter que j'utilise ouvertement le mot « Nègre », alors que tout le monde l'utilisait bien, mais à voix basse. Il me fallut donc choisir : ou je faisais plaisir à mes amis, et restais l'un des ces « nègres-à-blancs » de la Jamaïque, avec tous les avantages matériels ; ou bien je m'exprimais ouvertement, et m'engageais à préserver la dignité et l'intégrité de millions de noirs, au prix de ma souffrance. Je choisis la deuxième solution* ». Il reçoit cependant une large adhésion de la part des masses Noires pauvres du pays exclues de l'ascension sociale, et rassemble dès le départ des milliers de membres. La population est d'autant plus sensible à son discours qui dénonce la Suprématie Blanche et l'impossibilité pour les Noirs d'être vraiment reconnus aux yeux du monde sinon par leur retour sur leur Terre et en y bâtissant un Empire Noir Africain, les Etats-Unis d'Afrique, lorsqu'en cette période de guerre les Antillais Noirs qui ont été enrôlés dans l'armée britannique se voient refusés l'accès aux rangs d'officier, et envoyés en première ligne comme de la « chair à canon », preuve supplémentaire du mépris des nations européennes pour ceux qu'ils avaient déjà asservi pendant cinq cent années d'esclavage. Le scandale rallie de nouveaux supporters à l'U.N.I.A, et amène l'opinion publique qui le combattait à mieux comprendre son argumentation, même si beaucoup continuent à refuser de se faire appeler « *Negroes* ».

L'Honorable Marcus Garvey entre dans un échange épistolaire avec Booker T. Washington qui l'invite bientôt à le visiter aux Etats-Unis, afin de s'entretenir sur ses projets. Hélas, il meurt avant que Marcus n'ait pu le rencontrer. Ce dernier s'embarque quand même pour les Etats-Unis afin de rassembler des fonds et de rallier d'autres militants à son Association, où il arrive le 24 Mars 1916. Sans le sou, il s'installe à Harlem où il se trouve à nouveau un emploi en tant qu'imprimeur. Il se met rapidement en relation avec les autres leaders noirs locaux comme ceux de la N.A.A.C.P (*National Association for the Advancement of Coloured People*, dont le président est W.E.B. DuBois), mais il est vite désabusé par ceux-ci qui sont en fait une poignée d'opportunistes sans réels programme, sinon celui de l'intégration des « *gens de couleur* », (qu'ils n'osent pas désigner comme Noirs, ou Nègres) dans l'Amérique Blanche qui les lynche et les exploite. Dans les 38 Etats qu'il visite en Mai-Juin de l'année 1916, il trouve partout la même condition, autant concernant la situation économique, sociale et politique des Noirs dans le pays, qu'à propos de leurs leaders, des individualistes qui ont réussi à se hisser hors de la masse et qui tentent de se faire une place auprès des classes dirigeantes, quitte à sacrifier leur peuple pour leurs propres intérêts.

En trois semaines, l'Association Universelle pour le Progrès Nègre rassemble plus de deux mille nouveaux membres, et l'enthousiasme ne s'arrête pas là : Garvey devient une figure célèbre dans Harlem, suivi et soutenu par ceux que tout le monde avait oublié, les ouvriers, les domestiques, des hommes et des femmes au plus bas de l'échelle sociale, subissant la discrimination de façon quotidienne, ayant pour beaucoup fuit les Etats ségrégationnistes du Sud du pays pour trouver un emploi dans les industries du Nord, le plus souvent sans succès. Une section de l'U.N.I.A est ouverte à New York en Mai 1917, mais connaît une scission en Octobre, L'Hon. Marcus Garvey refusant d'en faire un parti ayant une teinte politique ou syndicale, sentant d'avance les problèmes de corruption qui en émaneraient.

Il est le premier à venir avec un programme, une vision, une ambition concrète pour son peuple, celle de « *l'Afrique aux Africains, ceux chez nous et nous à l'étranger*», les exhortant à arrêter de courir après les faveurs hypocrites de l'homme blanc pour mieux se consacrer à l'édification et à la libération de l'homme Noir, qu'il soit en Amérique, dans les Antilles, en Afrique ou en Europe. L'année 1917 est marquée par les violentes émeutes de St Louis où une répression terrible tue des centaines de Nègres, que Garvey qualifie de « *l'une des atrocités les plus sanglantes contre le genre humain* », et par la révolution bolchévique en Russie qui marque les esprits de l'époque, et où Marcus salue la prise de pouvoir du peuple, même s'il ne prendra jamais part aux théories communistes qu'il considère adaptées aux blancs, mais aucunement nécessaire pour les Nègres, qui doivent avoir leur propre idéologie. En 1918, l'Honorable Mosiah Garvey publie un certain nombre de documents au nom de l'U.N.I.A, notamment une Constitution et un Livre des Lois. Le succès de l'Association, renforcé par les « soldats de l'Oncle Sam », les Noirs ayant servi sur le sol européen pour les Etats-Unis, retrouvant à leur retour une situation encore pire que celle qu'ils avaient quitté, et ne recevant bien sûr aucune reconnaissance de la part du gouvernement, commence à inquiéter le F.B.I qui entame une enquête et prévient les autres Etats où est implantée l'U.N.I.A. Dès 1919, le journal de l'Association, The *Negro World,* se retrouve censuré et confisqué à Belize, à Trinidad et en Guyane Anglaise ; Marcus, sa femme et les membres importants de l'Association sont surveillés de près par les services secrets du gouvernement américain, effrayé par le réveil de millions d'Africains qu'ils avaient cru pouvoir endormir par de fausses promesses, surtout après l'annonce en Avril du projet de la Black Star Line.

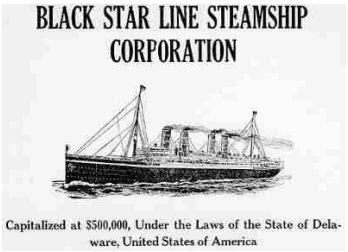
Tandis que le F.B.I s'active à trouver des moyens pour l'emprisonner ou l'exiler, le Secrétaire colonial Britannique autorise les gouvernements des Antilles à supprimer son journal et à punir tous ses lecteurs. Mais rien ne peut arrêter l'U.N.I.A. et son Président qui signe dès Septembre un compromis de vente pour le premier navire de la Black Star Line : le « *S.S. Yarmouth* », qu'il rebaptise du nom d'un des grands abolitionnistes Noirs des U.S.A : le « *S.S. Frédérick Douglass* ». Ce progrès sans précédent, accompli grâce à la vente de millions d'actions à 1$, fait trépigner de colère Edgar Hoover (futur Président des Etats-Unis), qui décide de trouver un prétexte de fraude pour arrêter l'Honorable Marcus Garvey. Lui et ses complices soudoient un certain Georges Tyler qui commet une tentative de meurtre en tirant à bout portant sur Marcus Garvey le 14 Octobre, dans son bureau de Harlem. Emprisonné, Tyler se suicide (ou est suicidé) dans des circonstances obscures le lendemain. Vingt jours plus tard, l'U.N.I.A. annonce l'acquisition du « *S.S. Phyllis Wheatley* », le second navire de la Black Star Line.



Il faut réaliser la grandeur de cet Homme et de son Organisation : l'U.N.I.A. possédait un auditorium à Harlem, le Liberty Hall, qui servait aux meetings de l'Association ; elle était composée de différentes sections, féminines et masculines : la Croix Noire, les Universal Black Motor Corps , les Eagle Flying Corps, les chorales, les troupes de jeunes, chacune ayant un rôle bien particulier (aussi bien dans l'assistance médicale et sociale, que dans le domaine paramilitaire) : L'Honorable Marcus Garvey avait donné à son peuple une armée, des infirmières, des journalistes, des écrivains…

Le journal de l'Association, *The Negro World,* était diffusé partout dans le monde Noir, malgré la censure et les menaces pesant sur ceux qui étaient trouvés en sa possession (cinq ans de prison, voire même la perpétuité dans le Dahomey, colonie française) : il y eut même des éditions en français et en espagnol. Le journal était fait par des Noirs et s'adressait exclusivement aux Noirs, diffusant la vision de son fondateur, celle d'une Afrique libérée de l'impérialisme et du colonialisme blancs et d'une puissance qui ne serait jamais égalée.

L'indépendance économique participant nécessaire à l'indépendance totale de l'homme Noir, Marcus Garvey fonda la *Negro Factories Corporation*, un ensemble d'Usines Noires pour les Noirs et gérées par les Noirs, qui fabriquaient notamment des poupées Nègres pour les enfants Noirs.



La Black Star Line, lancée en 1919, était une compagnie maritime destinée à ramener les Noirs chez eux, en Afrique, pour accomplir, comme l'Honorable Prophète aime à le rappeler, les paroles de David dans le psaume 68 : « *Des Princes et des Princesses sortiront d'Egypte (la terre de déportation), l'Ethiopie tendra ses mains vers Dieu* », mais aussi à développer des relations commerciales avec l'étranger. « *Si l'homme blanc a sa White Star Line, alors l'homme Noir a le droit d'avoir sa Black Star Line* », disait Marcus. Seuls les Noirs pouvaient en être actionnaires, et c'est en achetant chacun une action d'un dollar, convaincus par leur leader d'investir dans les projet de leur propre race qu'ils purent s'offrir une ligne de bateau.

Mais le gouvernement américain ne l'entendait pas de cette oreille : les bateaux furent sabotés, on chargea, à l'insu de ses dirigeants, des caisses de whisky dans la cale du bateau (en pleine prohibition), et le *Frédérick Douglass* fut coulé, à 160 kms du port de New York. Cette opération de sabotage fut l'occasion d'une campagne de presse propagandiste contre la compagnie maritime. C'est à la même époque que Garvey se sépare d'Amy Ashwood pour s'unir à Amy Jacques, qui l'accompagnera jusqu'au bout dans son combat, et qu'il se voit obligé de faire un « tri » parmi ses plus proches associés, parmi lesquels des gens payés par les services secrets pour s'infiltrer dans l'Organisation, et d'autres qui se sont laissés corrompre.

L'U.N.I.A. était donc complète, elle offrait au Nègre tout un cadre dans lequel s'épanouir sans devoir renoncer à son identité profondément Africaine : elle lui apprenait à être fier de lui-même, à ne pas chercher à blanchir la race, à connaître sa grandeur passée et sa gloire futur, elle lui donnait un objectif, des moyens, bref, elle se résumait à la grande phrase évocatrice de son Président Général : « *Up ye Mighty Race, you can accomplish what you will : reach for the star of equality and justice* » (« *Debout Toi Race Puissante, tu peux accomplir tes ambitions : atteint l'étoile de l'égalité et de la justice.* »).

Au-delà de ces réalisations temporelles, le « *Garveyisme* », comme on l'appelle, possédait également une grande dimension spirituelle : en effet, alors que les Nègres avaient appris par le colonialisme et l'impérialisme à vénérer des dieux étrangers, en particulier un jésus blanc mort qu'ils ne verraient qu'une fois morts eux aussi, l'Honorable Marcus Garvey leur apprit à vénérer le Dieu Noir de la Vie : « *puisque les blancs ont vu leur Dieu à travers des lunettes blanches, nous commençons seulement (mieux vaut tard que jamais) à voir notre Dieu à travers nos propres lunettes. (…) Nous, les Noirs, nous croyons au Dieu d'Ethiopie, le Dieu Eternel – Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit, le Dieu seul et unique de tous les temps. Tel est le Dieu en qui nous croyons, mais nous l'adorerons à travers les lunettes de l'Ethiopie.* » Il insistait particulièrement sur le fait que Dieu a créé tous les hommes Maîtres et Seigneurs de Sa Création, et qu'Il attend d'eux non pas qu'ils se rendent inférieurs, mais bien qu'ils s'activent à faire prospérer leur héritage. Ces arguments battaient en brèche le fatalisme ancré dans les masses suite à la propagande des religions dites « du Livre », selon lequel la race Noire était maudite de Dieu et condamnée à être l'esclave des autres races pour le restant de ces jours.Déjà il annonçait la bonne nouvelle du Christ Noir lorsqu'il comparait les souffrances de celui-ci à celles de son peuple, et promettait le triomphe de la Vie sur la mort.

Toute cette grandeur et cette émulation furent pleinement manifestées lors de la première Convention Internationale des Peuples Nègres du Monde qui se déroula du 1er au 31 Août 1920, dans un gigantesque rassemblement de Noirs qui paradèrent dans Harlem et se rassemblèrent par milliers à Madison Square. Pendant un mois, l'U.N.I.A fit la démonstration de sa popularité et de sa force: toutes les sections défilèrent les unes après les autres au son des fanfares et de la fameuse Hymne Universelle Ethiopienne. Ni la population blanche, ni les Organisations intégrationnistes telles que la N.A.A.C.P et autres, n'auraient imaginé les Nègres capables d'être aussi organisés et disciplinés que les nations blanches de l'époque pouvaient l'être, sans l'intervention d'un seul caucasien dans l'évènement. Imaginez la peur et la méfiance qu'un tel rassemblement de quatre semaines provoqua! D'autant plus qu'en cette occasion, l'U.N.I.A adopta une Déclaration des Droits des Peuples Noirs, un drapeau national : le Rouge, Noir et Vert, et l'Honorable Marcus Garvey fut élu Président Intérimaire des Etats-Unis d'Afrique. Deux mois plus tard, en Octobre 1920, il annonçait un emprunt de deux millions de dollars pour un projet de construction qui devait servir à rapatrier le peuple en Afrique. Une délégation de seize hommes de la U.N.I.A sera envoyée au Liberia pour discuter des projets de l'Association dans le pays.

Tout cela est trop pour l'intelligentsia blanche américaine : le gouvernement cherche par tous les moyens à faire échouer les projets de l'U.N.I.A et à expulser leur ennemi public n°1, le Très Honorable Marcus Mosiah Garvey. Tous les moyens sont bons, à commencer par la proposition alléchante faite au gouvernement libérien qui consiste à investir dans des plantations d'hévéa (« l'or rouge » de l'époque), à l'endroit même où devaient s'installer les premiers agents de l'U.N.I.A pour bâtir les bases de ce qui devait devenir un des premiers Etats indépendant d'Afrique Noire. Le président du pays, Mr. Charles King concéda la terre promise à l'Association Universelle pour le Progrès Nègre aux Etats-Unis, renvoyant les hommes, non sans confisquer le matériel dans lequel l'Organisation avait investi plus d'un million de dollars, venant de la sueur des masses Noires pleines d'espoir dans ce projet. Afin de museler toute dénonciation du sabotage des projets de l'Organisation, Hoover et consorts assemblèrent toutes sortes d'arguments pour arrêter l'Honorable Marcus Mosiah, qui se débat alors pour évincer tous les saboteurs infiltrés dans son Association. L'année 1922 est de mauvaise augure pour notre héros : son journal est interdit dans toute l'Afrique, la Black Star Line est dissoute pour « fautes financières », Garvey est arrêté pour fraude postale, le F.B.I. n'ayant rien trouvé de mieux, et il se sépare de la plupart des officiers de l'U.N.I.A qu'il accuse de trahison. Au comble de ces tribulations, la presse américaine organise une campagne de propagande ayant pour titre : « *Garvey Must Go* » (« *Garvey doit partir* »). Mais il ne faut pas croire que c'est là la fin de l'U.N.I.A : l'Association reste très active, elle continue à organiser ses Conventions Annuelles, et envoie également en Septembre une Délégation à la Ligue des Nations, à Genève, avec une pétition pour

protester contre la brutalité faite au peuple Noir partout dans le monde.

Le 21 Juin 1923, L'Honorable Marcus Mosiah Garvey est condamné à 5 ans de prison à Tombs, New York. Son appel est rejeté, et, malgré la création immédiate d'un Comité pour sa libération qui obtient sa liberté conditionnelle trois mois plus tard, le gouvernement américain entame les procédures pour l'expulser des U.S.A. Son absence passagère de la scène publique, si elle ne l'a aucunement démonté (il continue d'écrire depuis sa prison, ne changeant en rien ses positions), est l'occasion pour ses détracteurs, au premier rang desquels le Dr. W.E.B. DuBois d'écrire toutes sortes d'articles diffamatoires à son sujet dans leurs publications. Les membres du N.A.A.C.P. participent de près à l'incarcération de l'Hon. Marcus Garvey qui a toujours dénoncé les faux leaders entretenant des ambitions vaines pour le peuple Noir en leur faisant croire que l'Amérique blanche les accepterait un jour, et leur donnerait une place égalitaire dans ce pays. Face au juge hostile, il se fit son propre avocat, refusant de laisser qui que ce soit parler à sa place : « *Je comparais devant vous et devant cette Honorable Cour ; je ne regrette rien de ce que j'ai fait pour la Universal Negro Improvement Association, pour la race Noire, car je l'ai fait avec tout mon cœur… Ce n'est pas l'argent qui nous motivait, mais le bien de notre race, maintenant et pour les générations à venir… Je respecte toutes les races : je pense que les Irlandais doivent être libres… et les Egyptiens… et les Indiens, et les Polonais… Je crois aussi que l'Homme Noir doit être libre… Si vous dites que je suis coupable, j'irai devant mon Dieu tel que je suis au fond de moi, la conscience tranquille et l'esprit serein, car je sais que je n'ai fait de tort à personne, pas même à un enfant de ma race ou à un membre de ma famille… Je ne vous demande pas de pitié… Je ne vous demande pas de sympathie. Je demande justice, à partir des dépositions faites devant cette Cour* ». Relançant de nouveaux projets tels que la « Black Cross navigation Company », le « Tigre Noir » renoue rapidement avec son audience, malgré les mensonges diffusés sur son compte. Cependant il est à nouveau arrêté et incarcéré au Pénitencier Fédéral d'Atlanta.

Pendant que sa femme, la grande Amy Jacques Garvey, se bat de toutes ses forces pour sa libération et qu'elle publie un recueil de ses textes : « *Philosophies and Opinions of Marcus Garvey* », le gouvernement américain confirme la procédure d'expulsion qui prend effet le 2 décembre 1927, quelques mois après qu'il ait annoncé la Rédemption imminente de l'Afrique en disant à l'Homme et à la Femme Noirs : « *Tournez-vous vers l'Afrique où un Roi Noir sera couronné : il sera votre Dieu et votre Roi* », prédisant alors l'avènement du Roi des Rois, Haïlé Sélassié I.

Son expulsion soulage les faux leaders Noirs qui, à les lire, sont soudain pris de sympathie pour celui qu'ils ont combattu becs et ongles pendant des année, dans une manœuvre pour récupérer son auditoire. S'il quitte les Etats-Unis, l'Honorable Marcus Mosiah Garvey n'abandonne pas pour autant la U.N.I.A. qui survit à New York et il s'en va en laissant un message d'espoir et de courage à ses adeptes attristés. A son arrivée à la Jamaïque, ses supporters lui réservèrent un accueil tonitruant : sa réputation n'était entamée en rien, malgré les inquiétudes de la classe dirigeant blanche de l'île. Dès le soir de son débarquement, le 10 Septembre, les gens se rassemblent par dizaines au Ward Theatre de Kingston pour l'entendre leur rappeler la Suprématie du peuple Noir dans l'Histoire de l'Humanité, sa Paternité sur le genre humain, et les promesses d'une Afrique Noire gouvernée et dirigée par les Noirs. « *Durant mon séjour à la Jamaïque, je ne ferai absolument rien qui puisse créer des divisions entre les gens vivant dans ce pays. Ce que je souhaite, c'est de voir la prospérité, mais, par Dieu !, pas seulement pour quelques uns. Comment peut-on jouir de son bonheur, tandis que son frère doit se débattre dans la poussière, la saleté et la maladie ?… Comment des hommes peuvent-ils se sentir heureux de vivre dans la richesse tandis que d'autres sont dans le malheur, et que quiconque tentant de les en sortir, est subtilement accusé de trahison par les responsables de cet état de choses ?... Mon souhait le plus cher est de voir toute l'humanité heureuse, les blancs, les jaunes, les noirs, car je sais que Dieu a créé ce monde merveilleux pour toute la race humaine* » leur dit-il.

Cependant Marcus Garvey repart très vite en tournée dans les Caraïbes, en Amérique Centrale et à Londres où il établit en Avril 1928 les quartiers généraux temporaires de l'U.N.I.A. En 1929, il commence la parution du quotidien *The Blackman*, et organisa une nouvelle Convention des Peuples Noirs du Monde le 1er Août à Edelweiss Park, à Kingston. Cette Convention connaît un succès gigantesque, Garvey gagne le soutien des Nègres de la Jamaïque, et crée le parti politique « *People's Political Party* », pour représenter les Noirs au Parlement. Bientôt, il se retrouve à nouveau aux prises avec la « justice » qui tente de le freiner dans ses avancées, et évite la prison de justesse. 1930 voit également la naissance de son fils aîné, Marcus, suivi de près par Julius en 1933. Pendant ces quelques années, engagé dans la politique, l'Honorable Marcus Garvey continue à défendre les droits des pauvres et des opprimés, donc des Noirs. Ses dénonciations font l'objet de bien des polémiques, et sa parole aiguisée lui attire les foudres de l'intelligentsia blanche : il n'hésite pas à aller voir en personne le Gouverneur Général de l'île pour lui demander les Droits des siens.
En 1935, l'Honorable Marcus Garvey se réimplante à Londres, où il poursuit ses activités. Victime d'une hémorragie cérébrale en Janvier 1940 qui le paralyse à moitié. Les propagandistes du *Chicago Defender*, faisant courir le bruit de sa mort, lui portent le coup de grâce le 10 juin 1940.

« Quand je suis mort, enveloppez moi de la cape Rouge, Noir et Vert, car dans la nouvelle vie je me relèverai avec la grâce de Dieu et Ses Bénédictions pour mener les millions jusqu'aux sommets du triomphe avec les couleurs que vous connaissez bien. Cherchez-moi dans l'ouragan ou dans la tempête, cherchez-moi tout autour de vous, car, avec la grâce de Dieu, je viendrai et amènerai avec moi les innombrables millions d'esclaves qui sont morts en Amérique et dans les Antilles et les millions en Afrique pour vous aider dans le combat pour la Liberté, l'Emancipation et la Vie. »

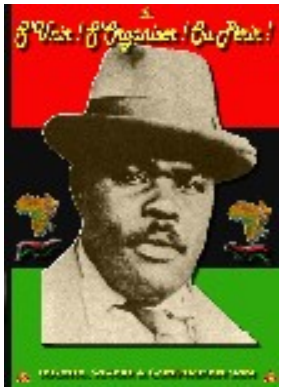
Si vous voulez en apprendre davantage sur le Très Honorable Marcus Mosiah Garvey, il existe deux petits livres de la collection Sagesse, Savoir & Compréhen Sion :

-« *S'Unir ! S'Organiser ! Ou Périr !* » retrace sa Vie et lui laisse la parole sur plusieurs thèmes. (5€)

-« *Marcus Mosiah Garvey : Eduquez-vous* » : est une leçon de l'Hon. Marcus Garvey sur l'importance de la culture et de l'éducation. (3€)

Pour plus d'informations, contactez sis_inice@yahoo.fr

(06.78.92.89.63.) Rendons Grâces !



MARCUS dit:

DISCOURS PRONONCE AU LIBERTY HALL DE NEW YORK. USA. LE 22 JANVIER 1922. POUR LA CELEBRATION DE L' EMANCIPATION

Il y a cinquante-neuf ans, Abraham Lincoln signait la Proclamation de l' Emancipation, qui déclarait libres quatre millions de Noirs dans ce pays. Plusieurs années avant, la reine Victoria d'Angleterre avait signé l'émancipation de centaines de milliers d'esclaves antillais.

Les Noirs des Antilles célèbrent leur émancipation, le premier août de chaque année. Les Noirs d'Amérique célèbrent leur émancipation le premier janvier de chaque année. Ce soir, nous sommes réunis pour fêter l'émancipation des esclaves de ce pays. Nous sommes les descendants d'hommes et de femmes qui ont souffert ici, de cette institution barbare et brutale que l'on nomme esclavage. Vous qui n'avez pas perdu trace de votre histoire, vous vous souvenez que vos ancêtres ont été arrachés du grand continent d'Afrique et emmenés en esclavage dans ce pays. On a fait travailler nos ancêtres sans pitié ni compassion. Ils ont souffert ; ils ont donné leur sang ; ils sont morts. Mais en dépit de cela, ils gardaient l'espoir qu'un jour leur postérité serait libre, et nous, qui nous retrouvons ce soir, sommes les enfants de leur espoir.

Chacun d'entre vous est conscient, j'en suis sûr, du devoir qui lui incombe ; à ce devoir nous ne pouvons faillir, nous devons lutter quand que l'espoir qui a soutenu nos ancêtres à travers leurs souffrances et leur mort n'est pas complètement réalisé. Ils espéraient que nous, leurs descendants, serions libres ; mais également que le pays de leurs pères serait libéré un jour pour leurs enfants, petits enfants et arrière petits enfants. C'est pour la liberté de notre pays, notre mère patrie, que quatre millions et demi de noirs, membres de l'Association Universelle pour le Progrès Nègre, luttent aujourd'hui.

Notre race a donné au monde une civilisation, des arts, des sciences, une littérature. Il en est de même pour chaque race ou nation. Pendant une certaine période, une race s'élève au dessus des autres ; puis vient une autre période où la phase active de cette race s'achève, et une autre race la supplante alors. Autrefois, la race Noire occupait dans le monde une place prépondérante, tant sur le plan scientifique et commercial que sur le plan artistique ; mais selon le grand balancier de l'évolution, nous avons perdu notre rang qu'une autre race occupe aujourd'hui.

L'intention de Dieu n'a jamais été que l'homme réduise son frère en esclavage, et le prix d'un tel péché, d'une telle violation de la loi divine, doit être payé par tous. **En ce qui me concerne, au nom de ce passé de bénédiction, au nom de l'histoire, que je connais, tant qu'il y aura en moi un souffle de vie et l'esprit de Dieu, je me battrai, j'exhorterai ceux de ma race à continuer à se battre jusqu'à ce que justice soit rendue aux peuples Noirs du monde**. Oui, nous sentons le poids des souffrances passées, et notre travail présent doit servir à ce que les souffrances de notre génération n'affligent pas notre descendance. Nous ferons tout pour que les générations issues de la nôtre, bénissent notre nom et nos efforts, comme nous bénissons aujourd'hui les générations passées. Dieu sait de quels bienfaits il les avait comblées : Il leur avait donné une patience encore inconnue de l'Homme, une patience qui leur a permis d'endurer les souffrances et les tortures de l'esclavage pendant deux cent cinquante ans. Pourquoi ? Aimaient-elles donc tant l'esclavage ? Non, c'est à notre génération qu'allait leur amour. N'est-ce pas merveilleux, sublime ? Que pouvez vous donc faire pour prouver que vous appréciez cet amour ? Quelle gratitude allez vous témoigner en retour de ce qu'elles ont fait pour vous ?

Mon choix est fait : connaissant les souffrances de mes ancêtres, je rendrai à l'Afrique la liberté dont elle jouissait autrefois, il y a plusieurs centaines d'années, avant que ses fils et ses filles ne soient arrachés à ses rives et emmenés dans les fers jusqu'à ce monde occidental. Je ne peux imaginer meilleure façon d'honorer la mémoire et l'amour de mes ancêtres ; pour témoigner de ma gratitude, il n'y a pas d'offrande plus magnifique à la mémoire sacrée des générations passées, qu'une Afrique à jamais libre et indépendante – un monument pour l'éternité.

Quand on regarde les agissements du monde et la conduite des races et des nations, on constate qu'aucune d'entre elles n'a pratiqué les vertus de justice, d'amour, d'équité, de charité, qui rendraient les hommes heureux et Dieu satisfait. Il semble évident qu'il a été laissé à la race Noire le soin de jouer ce rôle dans les affaires humaines : on constate en effet, que l'Anglo-saxon est plein de cupidité, d'avarice, qu'il manque de compassion, d'amour, de charité. Si nous nous tournons vers le jaune, nous trouvons les mêmes caractéristiques inévitables chez le Japonais. C'est pourquoi nous sommes forcés de croire que c'est dans notre race que le psalmiste plaçait tous ses espoirs quand il prophétisait : « *Des grands sortiront de l'Egypte, et l'Ethiopie tendra ses mains vers Dieu* ». Puisque l'humanité est constituée d'enfants de Dieu et que Dieu aime l'humanité entière (personne n'en doute), sa bénédiction ira à la race qui protège l'humanité, plutôt qu'à la race qui outrage les enfants de Dieu. C'est pourquoi ce soir nous fêtons l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage, et nous le faisons sans regret pour le passé, dans un esprit de confiance inébranlable, d'espoir et d'amour pour nous-mêmes et pour notre Dieu. Et la foi qui nous anime nous rendra enfin la place que nous occupions autrefois, quand l'Ethiopie connaissait des jours glorieux.

Extrait de « Marcus Garvey : Un Homme et Sa Pensée », Ed. Caribéennes.

ARNOLD JOSIAH "RABBI" FORD

Arnold Josiah Ford est né le 23 avril 1877 à Bridgetown, sur l'île de Barbade, fils d'Edward Ford et d'Elizabeth Augusta Braithwaite. Chacun de ses parents connaissait sa généalogie, remontant à des tribus africaines de l'Ouest, les Mendés de Sierra Leone pour sa mère et les Yoruba du Nigeria pour son père. La tradition orale de la famille Ford disait descendre d'une famille de prêtres lévites, la tribu des Anciens Israélites vouée au sacerdoce. Arnold Josiah Ford prétend que sa famille a gardé à Barbade des coutumes et des traditions affiliées à la tradition judaïque. Edward Ford, le père d'Arnold, était un ardent prêcheur dans l'Eglise méthodiste de Westleyan, où Arnold fut baptisé étant jeune. Le temps a fait oublier si Edward Ford épousait les croyances méthodistes traditionnelles ou s'il appuyait plutôt sur un retour au judaïsme, religion que son fils allait plus tard épouser et soutenir.

Les parents d'Arnold Ford ont très tôt entrevu son avenir : il serait musicien. Ils le pourvurent de tuteurs qui lui apprirent les enseignements de base de la musique, et à jouer différents instruments, tel le piano ou le violon. Il étudia la musique toute sa jeunesse avant de rejoindre l'armée britannique en 1899, où il servit dans la l'orchestre de la Marine. Certains récits sur la vie de Ford disent qu'il a obtenu, en arrivant sur l'île de Bermuda, un poste de greffier à la Cour fédérale des Assises ; et lui-même affirmait qu'avant de venir aux Etats-Unis il avait été ministre des travaux publics de la République du Libéria, pays fondé par des descendants d'esclaves américains libérés et où de nombreux nationalistes noirs s'étaient établis.

Arnold Josiah Ford arriva à Harlem en 1910. Il se préoccupa essentiellement de son centre d'intérêt principal, la musique ; il rencontra de grands musiciens, dont certains étaient des afro-américains convertis au judaïsme, et obtint des postes tel que celui de directeur de l'*Association Musicale de New Amsterdam*. La spiritualité et le mysticisme n'étaient jamais loin des préoccupations de Ford, en témoigne son adhésion et son appartenance comme maître d'une loge franc-maçonne. Cela témoigne de son intérêt pour les sociétés secrètes et les savoirs ésotériques.

C'est en 1917 que Marcus Mosiah Garvey fonde le *New York Chapter* de l'*UNIA*, association qui devint en quelques années le plus large mouvement de masse de l'Histoire africaine américaine. Arnold Ford devint le directeur musical du chœur de l'*UNIA*, Samuel Valentine en devint le président et Nancy Paris sa chanteuse principale. Ces trois là devinrent le noyau d'un groupe de Juifs noirs qui agissait activement au sein de l'*UNIA*, en organisant des études d'hébreu, de religion et d'Histoire. Ils tenaient même des services à Liberty Hall, le quartier général de l'*UNIA*. A cette époque, Rabbi Ford, comme il commençait à être appelé, était responsable de l'orchestration des fameuses parades, des manifestations et des cérémonies de Garvey. Ford, en association avec Benjamin E. Burell, a composé un chant, "*Ethiopia*", rappelant le passé glorieux et paisible de l'Afrique d'avant l'esclavage, et le fier héritage que portent tout les africains. Ford était aussi fortement impliqué parmi les membres de l'*UNIA* (musulmans, juifs et chrétiens) qui essayaient d'influencer et d'orienter l'organisation vers une tendance religieuse précise.

Rabbi Ford ne s'impliquait pas uniquement dans les domaines musicaux et religieux au sein de l'*UNIA*, il a par exemple écrit, en coopération avec E.L. Gaines, le guide des règles de la *Légion Africaine Paramilitaire* (*s'inspirant de la Légion Juive Sioniste*) et ont développé les lignes de conduite de la *Black Cross Nurses*. Il participait activement aux comités, discourait dans les rassemblements,

et a été choisi comme représentant délégué parmi 35 000 membres du *New York Chapter* à la *Première Convention Internationale des Peuples Nègres du Monde*, organisé en 1920 au *Madison Square Garden*. C'est à cette Convention que fût choisi la bannière Rouge Noir et Vert comme emblème, et que le chant de Ford appelé "*Ethiopia*" devint l'*Hymne Ethiopien Universel*, hymne qui est chanté à chaque rassemblement, selon la constitution de l'*UNIA*. Cette même année, Rabbi Ford publia aussi le "*Livre des Cantiques Ethiopien Universel*".

Arnold Josiah Ford était aussi un partisan de remplacer systématiquement le terme "*nègre*" par "*éthiopien*" comme référent général pour le peuple d'ascendance africaine. Cela permettait au verset 31 du Psaume 68, "*l'Ethiopie tendra bientôt les mains vers Dieu*", de prendre une portée plus large et de s'adresser aux efforts de tous les nègres. Ce verset biblique deviendra alors le slogan populaire de l'organisation. Dans une convention de 1922, Ford prononça les premiers discours d'une session concernant "*La Politique et le Futur des Noirs des Antilles*", et il représenta les avocats du Judaïsme dans un comité de cinq personnes formé pour rechercher "*la Future Religion des Noirs*".
En 1923, Garvey est arrêté et l'*UNIA* perd de sa cohésion interne. Les agents du gouvernement de suprématie blanche des Etats-Unis ont plusieurs fois contacté Rabbi Ford et ses suivants, voyant que ceux-ci avaient des divergences avec le charismatique Garvey, pour tenter de les faire témoigner contre Marcus lors de ses procès, mais ceux-ci ont toujours catégoriquement refusé de se prêter à une telle trahison. Pourtant, en 1925, Ford fera un procès parallèle contre l'UNIA, pour une histoire de droits d'auteurs mal rémunérés. Ford sortira gagnant de ce procès, et abandonnera ses activités au sein l'UNIA. L'organisation restera malgré tout en bon terme avec Ford, ce dernier ayant été invité à certaines conventions ayant eu lieu après son procès.

Beaucoup de leaders noirs de l'entre-deux guerres s'intéressèrent et se convertirent au judaïsme. Ford forma des partenariats avec certains d'entre eux, il bâti par exemple une congrégation en compagnie de Valentine appelée "*Beth B'nai Israël*", puis il travailla avec Mordecai Herman et le "*Moorish Zionist Temple*". Après une altercation avec ce dernier, Rabbi Ford fonda sa propre congrégation, la "*Beth B'nai Abraham*", qu'il établit à Harlem en 1924. Un savant Juif ayant visité leur congrégation décrivait ainsi leurs services : "*ils pratiquent un mélange de Judaïsme Réformé et de Judaïsme Orthodoxe, mais quand ils pratiquent les vieilles coutumes ils sont sérieusement orthodoxes*". Des photographies montraient à l'époque Ford se tenant devant sa synagogue, dont la présence était signalée par une grande étoile de David et une inscription en hébreu, en compagnie de sa chorale, les femmes vêtues de robes noires et de longs voiles blancs, et les hommes portant des turbans blancs.

Rabbi Ford étendit les activités de sa congrégation, en acquérant deux bâtiments dont l'un servait d'école religieuse et professionnelle, et dont l'autre était loué. Malgré tout, la grande Dépression des années 30 fit échouer et faire banqueroutes aux affaires de Ford. Déçu par cet échec, il n'était pourtant pas abattu, et le rabbin noir se releva plus fort, décidé à réaliser un de ses projets les plus chers : aller s'installer en terre d'Ethiopie. Depuis près d'une décennie déjà, le gouvernement éthiopien sous la houlette de Son Régent Täfäri Mäkonnen avait invité et encouragé le Peuple Noir d'Amérique avec un savoir faire et une éducation à émigrer vers l'Ethiopie, et l'existence d'un peuple de juifs noirs indigènes en Terre d'Ethiopie, les Falashas, ou Bétä Esraél, avait depuis longtemps fasciné Ford. Le Couronnement annoncé de Hailé Selassié en 1930 comme l'empereur Noir d'une Nation Africaine moderne et indépendante souleva l'espoir du Peuple Noir tout autour du monde et mena Ford à croire que le temps d'établir sa colonie éthiopienne était arrivé.

Rabbi Ford arriva en Ethiopie avec une petite troupe musicale pour jouer durant les festivités du Couronnement de Nos Impériales Majestés. Ce groupe de musicien est resté un temps à Addis et a pu subsister en jouant dans divers hôtels, mais aussi grâce au soutien de frères restés aux Etats-Unis, notamment des juifs noirs nationalistes et les membres du "*Commandment Keepers Congregation"*, mené par Rabbi Matthew, le loyal protégé de Ford. Une seconde délégation arriva en 1931, avec Mignon Innis, future femme et secrétaire de Ford, avec qui il eu deux enfants nés en Terre Promise. Mme Ford établit une école mixte qui se spécialisa dans l'enseignement de l'anglais et la musique, tandis que Ford essayait d'acquérir 800 acres de terres sur lesquels il pourrait fonder sa colonie. Une centaine individus vinrent l'aider à la développer. Mais cela était sans compter les efforts inespérés et désespérants des services secrets américains, qui faisaient des rapports sur les travaux de Rabbi Ford et faisait tout pour décourager et stopper l'émigration de noirs américains vers l'Ethiopie.

Malgré tout cela, Ford était décidé à rester en Ethiopie, et il délégua à Rabbi Matthew un certificat d'ordination sanctionné par le gouvernement éthiopien, pour que celui-ci puisse continuer le travail que Rabbi Ford avait entamé aux Etats-Unis. En 1935, le Sionisme éthiopien des juifs noirs américains s'était écroulé, ceux qui n'avaient pas été découragés par l'harassant travail agricole des Hauts Plateaux virent la guerre italo-éthiopienne se profiler, et fuirent en pressentant un défaite éthiopienne. Arnold Josiah "Rabbi" Ford s'éteint le 16 septembre 1935, dit on par épuisement et par chagrin de cœur, peu de semaines avant l'invasion italienne. Rabbi Ford restera une figure de proue de la diffusion du judaïsme parmi la communauté afro-américaine, et aujourd'hui encore les différentes congrégations et communautés juives noires d'Amérique lui doivent beaucoup.

Frère Thomas

Souviens-toi, Éternel, de ce qui nous est arrivé! Regarde, vois notre opprobre!
Notre héritage a passé à des étrangers, Nos maisons à des inconnus.
Nous sommes orphelins, sans père; Nos mères sont comme des veuves.
Nous buvons notre eau à prix d'argent, Nous payons notre bois.
Nous sommes poursuivis, le joug sur le cou;
Nous sommes épuisés, nous n'avons point de repos.

Nous avons tendu la main vers l'Égypte, vers l'Assyrie, Pour nous rassasier de pain.
Nos pères ont péché, ils ne sont plus, Et c'est nous qui portons la peine de leurs iniquités.
Des esclaves dominent sur nous, Et personne ne nous délivre de leurs mains.
Nous cherchons notre pain au péril de notre vie, Devant l'épée du désert.
Notre peau est brûlante comme un four, Par l'ardeur de la faim.
Ils ont déshonoré les femmes dans Sion, Les vierges dans les villes de Juda.
Des chefs ont été pendus par leurs mains; La personne des vieillards n'a pas été respectée.
Les jeunes hommes ont porté la meule, Les enfants chancelaient sous des fardeaux de bois.
Les vieillards ne vont plus à la porte, Les jeunes hommes ont cessé leurs chants.
La joie a disparu de nos coeurs, Le deuil a remplacé nos danses.
La couronne de notre tête est tombée! Malheur à nous, parce que nous avons péché!
Si notre coeur est souffrant, Si nos yeux sont obscurcis,
C'est que la montagne de Sion est ravagée, C'est que les renards s'y promènent.
Toi, l'Éternel, tu règnes à jamais; Ton trône subsiste de génération en génération.
Pourquoi nous oublierais-tu pour toujours, Nous abandonnerais-tu pour de longues années?
Fais-nous revenir vers toi, ô Éternel, et nous reviendrons! Donne-nous encore des jours comme ceux d'autrefois!
Nous aurais-tu entièrement rejetés, Et t'irriterais-tu contre nous jusqu'à l'excès!

Lamentations de Jérémie, Chapitre 5.

LES ANCIENS HEBREUX ISRAELITES : LE TEMOIGNAGE DE L'ARCHEOLOGIE

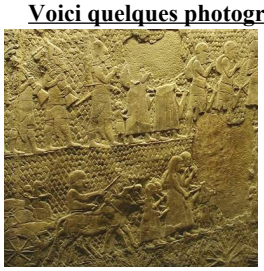
Il arrive qu'en la quatorzième année du règne d'Ezéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, monta contre toutes les villes fortes de Juda, en s'en empara. De Lakish, le roi d'Assyrie envoya vers le roi Ezéchias, à Jérusalem, le grand échanson avec un important corps de troupes. Le grand échanson se posta près du canal de la piscine supérieure, sur le chemin du champ de Foulon.

Isaïe 36 : 1-2

En l'an 933 avant notre ère, le Royaume de David et de Salomon se divise en deux, suite au contentieux entre Roboam, fils de Salomon, et Jéroboam, à la tête d'une révolte, le peuple voulant que les impôts soient allégés. S'ensuivra un schisme, entre le Royaume de Juda au Sud, rassemblant les deux tribus de Juda et de Benjamin, avec des Lévites, dont le roi est Roboam ; et le Royaume d'Israël au Nord, avec à sa tête Jéroboam, rassemblant les dix tribus de Ruben, Siméon, Issachar, Zabulon, Gad, Dan, Nephtali, Ephraïm, Mannasseh, Asher, et des Lévites. Le Royaume d'Israël ne connaîtra qu'environ deux siècles d'existence, puisque le Royaume d'Assyrie l'envahira complètement en l'an 722 avant notre ère, déportant les populations Israélites aux quatre coins de son royaume : ce sont les "10 tribus perdues" d'Israël. Le Royaume de Juda quant à lui existera plus longtemps, puisque c'est en 587 avant notre ère que les Babyloniens, qui ont supplanté les Assyriens, conquerront complètement Juda et détruiront Jérusalem, sous l'égide de Nabuchodonosor.

La Bible (Isaïe 36 : 1-2 ; II Rois 16 : 13-18), nous indique que l'empire Assyrien, avec à sa tête le Roi Sennachérib (qui régna de -704 à -681), attaqua les villes fortes de Juda, dont une certaine ville de Lakish, ou Lachish, qui est clairement mentionnée dans les passages bibliques en question. Or tous ces évènements ont été attestés par l'archéologie et la découverte de somptueuses fresques à Ninive (actuel Iraq), ancienne capitale Assyrienne bâtie par Sennachérib, et détruite en 612 avant notre ère par les Babyloniens et les Mèdes. Certaines des fresques de Ninive représentent l'attaque et la prise de Lakish, et la déportation d'une partie de ses habitants.

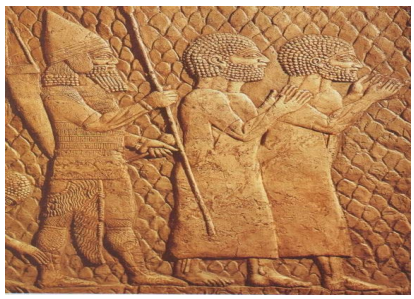
Voici quelques photographies de ces fresques :



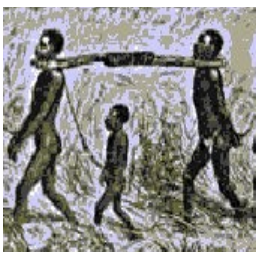
Sur l'image de gauche, on peut voir en haut une première lignée de personnages, des soldats assyriens ramenant les richesses qu'ils ont pillées. En dessous, on peut voir une famille d'Israélites emmenés captifs en Assyrie après l'attaque et la mise à sac de la ville israélite de Lachish. Deux femmes se trouvent devant, accompagnées de deux jeunes filles, puis d'un homme sur ses bœufs, traînant un chariot où se trouvent assis deux petits garçons.

On peut observer sur l'image de droite d'autres soldats assyriens qui emmènent des hommes, des femmes et des enfants en captivité, comme cela a été prophétisé dans la Bible à plusieurs reprises. On peut observer dans la rangée du dessous, deux hommes allongés, les bras écartés, que les soldats assyriens semblent lier par les pieds. Certaines sources affirment que ces deux prisonniers israélites sont en train de se faire peler vivants. Les soldats assyriens étaient réputés pour leur extrême cruauté.

Sur la photo de gauche, on peut voir en haut à droite trois Israélites emmenés captifs, les mains tendus vers le ciel, peut être en prière. Deux soldats assyriens se tiennent derrière, armés, les conduisant vers leur future destination : l'Assyrie, où ils seront dispersés. On peut déjà voir à quoi ressemblent les Israélites, et ces fresques retrouvées au palais de Sennachérib à Ninive sont quasiment la seule source archéologique nous permettant de constater l'apparence des anciens Hébreux. Ces fresques représentent les déportations qui ont eu lieu vers l'an 700 avant notre ère, il y a donc près de 2700 ans ! On peut observer aussi, en dessous, un soldat assyrien égorgeant un Israélite, en tenant sa tête par les cheveux. Ces 3 premières photographies font partie d'une série disponible sur le web site suivant : http://www.bibleplaces.com/newsletter/2002july.htm



A droite, on voit une partie des fresques parfaitement conservée, et le gros plan nous montre exactement à quoi ressemblait les Hébreux Israélites dans l'Antiquité, aux alentours du 8e siècle avant notre ère. Le soldat assyrien, avec son casque et sa lance, se tient devant ces deux Israélites, mains tendues vers le ciel. Il n'y a aucun doute quant aux caractéristiques physiques des deux Israélites : cheveux et barbes crépus, et des traits typiquement africains. Il n'y a aucun doute quant à la négritude de ces deux Hébreux Israélites, ainsi que de la négritude de tous les Hébreux Israélites représentés sur les anciennes fresques de Ninive.



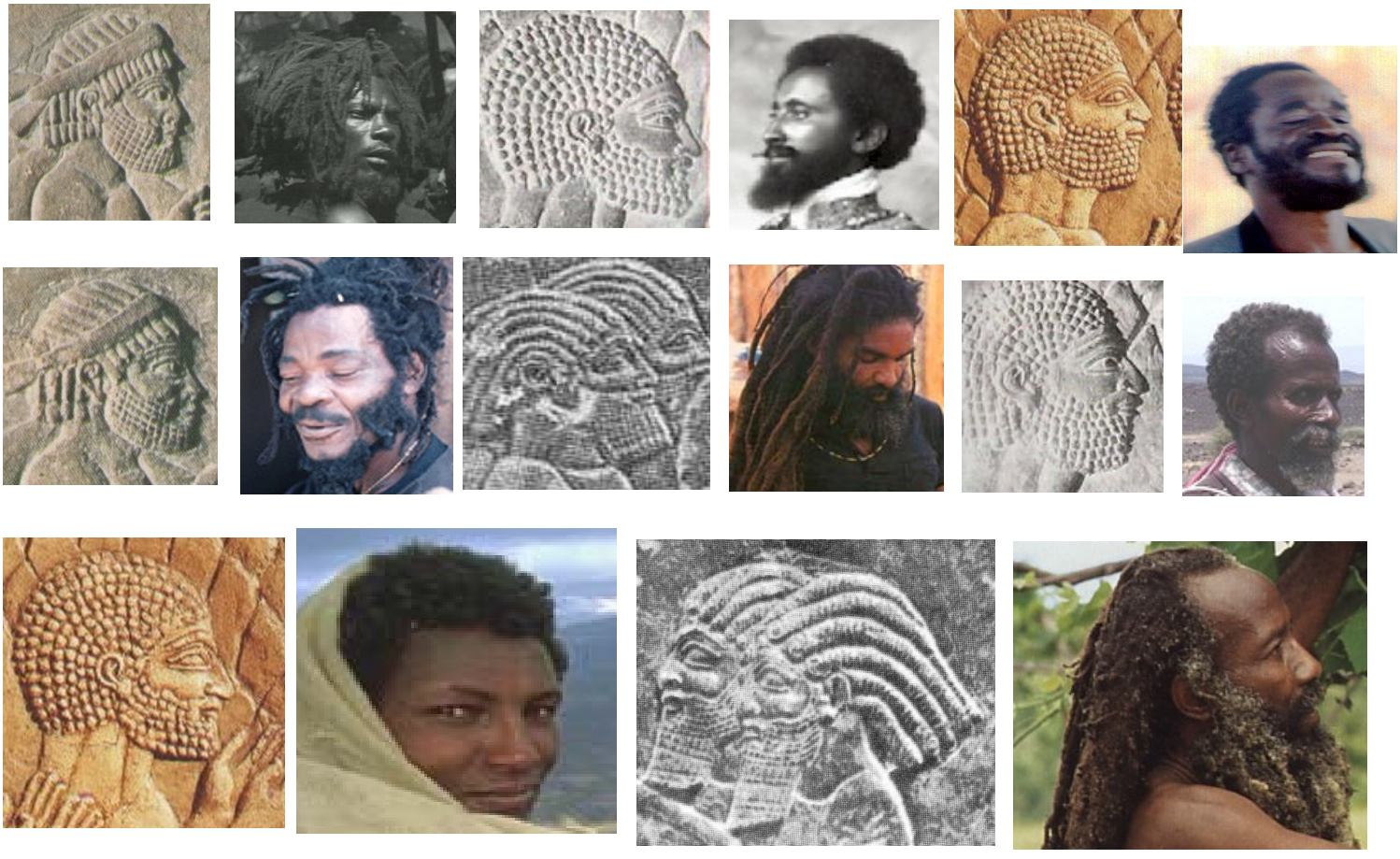
Ci contre, on peut voir une image d'une razzia qui a eu lieu lors de la traite négrière. La similitude, tant sur le déroulement des évènements que sur la description picturale des faits, entre la représentation des Israélites emmenés captifs il y a de cela 2700 ans par les assyriens et celles des Ethiopiens/Africains emmenés par les européens entre le 15e et le 19e siècle sont saisissants.

A gauche, une autre fresque nous révèle encore sans ambiguïté l'apparence des anciens Israélites : on peut voir se tenant devant le soldat assyrien armé d'une lance, d'un arc et portant un casque, deux hommes tenant par la main un jeune enfant. Leurs barbes sont crépues et leurs chevelures forment des nattes, ou des dreadlocks. En dessous, une image de la traite négrière européenne, où enfants et adultes étaient enchaînés et emmenés sans distinction, comme plus de 2500 ans auparavant.

La photographie de droite représente des Hébreux Israélites déportés jouant de la musique à la cour Babylonienne, autour de 675 avant notre ère. Les Israélites étaient réputés être d'excellents musiciens. On peut remarquer leurs traits éthiopiens/africains, et leur chevelure formant des dreadlocks. Les instruments à cordes desquels jouent ces Hébreux Israélites existent encore et sont utilisés en Ethiopie, sous les noms de "kerar", "masinko" et "bägänna ", entre autres.

Nous pouvons largement faire le rapprochement entre cette fresque, nous montrant les captifs Israélites jouant de la musique pour distraire la cour de Babylone (Psaume 137), et les Africains/Ethiopiens captifs à l'Ouest, jouant du blues, de la soul, du calypso, du reggae, du rock, et toutes les musiques qui ont été inventés aux Etats-Unis, dans les Caraïbes ou au Brésil par les descendants d'esclaves ; musiques desquelles les occidentaux sont très friands, et aiment écouter pour se distraire.

Le témoignage que nous ont laissé les artistes sculpteurs et les graveurs d'Assyrie, à la cour du roi Sennachérib, puis de ses successeurs, nous très est précieux, car il nous donne une représentation fidèle de l'apparence physique des Anciens Hébreux Israélites, de leur habillement, des instruments de musique qu'ils jouaient, etc. Les Tribus d'Israël ont été appelées "perdues" … mais perdues où ??? Où sont passés aujourd'hui ces anciens Hébreux Israélites ? Les juifs d'aujourd'hui, connus sous les noms d'ashkénazes et de sépharades, de type physique européen occidental et/ou méditerranéen, ressemblent ils vraiment à la représentation que les Assyriens faisaient des Israélites qui vivaient en terre de Canaan, il y a de cela près de 2700 ans ? Les Israéliens d'aujourd'hui ont-ils quelque filiation avec les Anciens Israélites ? Les juifs d'aujourd'hui ont-ils un rapport avec les Hébreux d'hier ? Il est plutôt évident, au regard du témoignage manifeste que laisse ces fresques, que les Hébreux Israélites et les Ethiopiens Africains ne forment qu'un seul et même peuple. **Les vrais Hébreux Israélites ne sont pas perdus en realité !!! La vérité germe de la terre, et la justice regarde des cieux en ce temps !!! (Psaume 85 : 11)**



De gauche à droite : première colonne, gros plans des fresques. Deuxième colonne, de haut en bas : un Rasta de Jamaïque, un Lemba d'Afrique du sud, un Afar d'Ethiopie, un jeune Falasha d'Ethiopie. Troisième colonne, gros plans des fresques. Quatrième colonne, de haut en bas : l'Empereur Haylä Sellassé d'Ethiopie, deux Rastas de Jamaïque. Ci-dessous, un Rasta de Jamaïque à gauche et à droite un gros plan d'une des fresques de Ninive représentant les Anciens Hébreux Israélites.

« N'êtes vous pas pour moi comme les Fils des Ethiopiens, Ô Fils d'Israël ? dit l'Eternel. » Amos 9 : 7

HUITIÈME LEÇON D'AMHARIQUE

ያማርኛ ፡ስምንተኛ ፡ትምህርት ።

LE VERBE ÊTRE (ነው) ET LES PRONOMS PERSONNELS

Dans le tableau ci-dessous, quelque soit la colonne, les pronoms personnels se retrouvent en début de phrase, et le verbe "être" conjugué à toutes les personnes en fin de phrase. C'est une règle en amharique dont il faudra toujours se souvenir pour lire ou écrire, comprendre ou construire une phrase : le verbe principal se retrouve toujours en fin de phrase.

እሱ ፡ ነው	*essu : naw*	IL EST
እሷ ፡ ናት	*esswa : nat*	ELLE EST
እሳቸው ፡ ናቸው	*essatchaw : natchaw*	IL / ELLE EST (*politesse*)
አንተ ፡ ነህ	*antä : näh*	TU ES (*masculin*)
አንቺ ፡ ነሽ	*antchi : näch*	TU ES (*féminin*)
እርስዎ ፡ ነዎት	*erswo : näwot*	TU ES (*politesse*)
እኔ ፡ ነኝ	*ené : nägn*	JE SUIS
እነሱ ፡ ናቸው	*ennässu : natchaw*	ILS SONT
እናንተ ፡ ናችሁ	*ennantä : natchu*	VOUS ÊTES
እኛ ፡ ነን	*egna : nän*	NOUS SOMMES

Plusieurs particularités ressortent immédiatement :

- Les deux points placés entre chaque mot en amharique sont une marque de séparation, les quatre points en fin de phrase correspondent au point final.
- La personne de référence n'est pas en amharique la 1e personne du singulier mais la 3e personne du singulier masculin, la conjugaison commence par conséquent toujours par la 3e personne.
- Il existe 10 personnes distinctes en amharique, cela est dû à la déclinaison masculin/féminin à la fois de la 2e et de la 3e personne du singulier, mais aussi à l'existence de deux formes de politesse, toujours à la 2e et à la 3e personne du singulier, soit pour s'adresser directement à quelqu'un que l'on respecte (*vouvoiement*) soit pour se référer à quelqu'un à qui l'on doit le respect. Si les troisièmes personnes du singulier et du pluriel se déclinent en féminin et en masculin en français (*la 3e personne ne se décline qu'au singulier en amharique*), seul le pronom personnel varie en français tandis que le verbe se conjugue à l'identique, alors qu'en amharique pour chaque pronom personnel le verbe se conjuguera d'une manière différente.

Voyons maintenant quelques phrases simples à titres d'exemples (*pour les suffixes possessifs parfois attachés aux noms, se référer à la leçon du MABRAQ 7*) :

Vocabulaire :	
ጌታ : Seigneur	**አስተማሪ** : professeur
ወንድም : frère	**እናት** : mère
ኢትዮያዊ : éthiopien	**እግዚአብሔር** : l'Eternel
በጣም : très	**ቆስ** : prêtre
ቆንጆ : belle	**ነቢይ** : prophète
ተማሪ élève, **ዎች** est la marque du pluriel	**እና** : et
	ንጉሥ : Roi
	አምላክ : Dieu

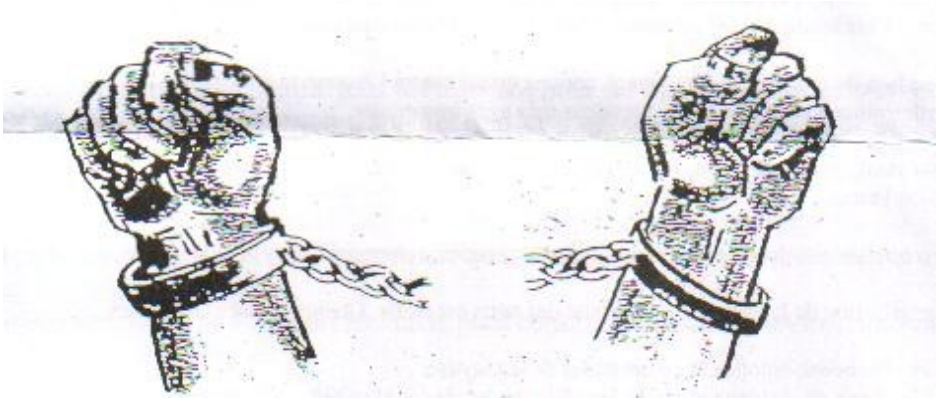
እሳቸው ፡ጌታችን ፡ናቸው ።
እሱ ፡ወንድሜ ፡ነው ።
እኛ ፡ራስታ ፡ነን ።
አንተ ፡ኢትዮያዊ ፡ነህ ?
አንቺ ፡በጣም ፡ቆንጆ ፡ነሽ ።
እናንተ ፡ተማሪዎች ፡ናችሁ ?
እኔ ፡አስተማሪ ፡ነኝ ።
እሷ ፡እናትህ ፡ናት ?
እነሱ ፡የግዚአብሔር ፡ቆሶች ፡እና ፡ነቢዮች ፡ናቸው ።
ቀዳማዊ ፡ኃይለ ፡ሥላሴ ፡ንጉሣችን ፡እና ፡አምላካችን ፡ናቸው ።

Entraînez vous à apprendre le syllabaire amharique par cœur en essayant de transcrire et de lire ces quelques phrases en amharique, puis de les traduire à l'aide du vocabulaire et de toutes les leçons d'amharique des précédents numéros de MABRAQ. Amour Béni et Force à toutes celles et ceux qui veulent apprendre l'Amharique, la langue de Notre Très Saint Dieu et Roi Hailé I Selassié I JAH Ras Tafari. Toutes Bénédictions.

Frère Thomas

Message d'Organisation et de Centralisation

Ras Tafari



I&I de l'Organisation de la Centralisation Ras Tafarl voulons que nos frères et sœurs développent un sentiment de fierté et d'intégrité en eux-mêmes, conscients de ce que notre héritage est le plus noble qui soit dans le genre humain et que vous n'êtes inférieurs à aucun homme ni à aucune race. Ras Tafarl enseigne l'amour, l'amour parfait et la fraternité entre tous les peuples. Tous les Noirs sont des Africains, I&I avons été victimes du lavage de cerveau de l'esclavage, et désormais nous devons nous re-cultiver, pour gagner un sens de la fierté en tournant le dos à la culture blanche et en nous réappropriant le pouvoir de la culture africaine.

En tant que peuple Noir nous ne pouvons affronter la culture belliqueuse des européens et gagner.
Notre seul espoir est d'utiliser notre culture Africaine et à travers son pouvoir de nous unir et d'entraîner la culture européenne. I&I voyons dans cette réflexion une tentative de présenter un vraie image de la philosophie Rasta de façon à contrer les vibrations négatives qui ont été répandues sur Ras Tafarl par le public et les médias.
Ras Tafarl est un mouvement d'Hommes Noirs, qui ont reconnu qu'I&I sommes Africains, et qui ont recherché et compris les méthodes nécessaires pour élever le peuple d'origine Africaine et le faire avancer vers ses statuts nationaux et internationaux.
Ras Tafarl est un mouvement basé sur la reconnaissance de l'Afrique comme Origine Centrale de l'Histoire religieuse, de la culture, de la science et de la technologie de même qu'une entité sur laquelle repose toute la richesse de ce monde moderne , l'or, les diamants, le pétrole et les matériaux industriels.

Aucun des leaders de l'Occident ne veut que vous compreniez que l'Afrique rappelle I&I à Elle. Aucune nation Occidentale n'a les moyens de rapatrier les Africains de l'étranger, ou de les indemniser pour leur travail impayé ni rendre aux Africains la propriété de leur continent et de leurs richesses, de même n'ont-ils pas les moyens de faire fonctionner leur civilisation sans utiliser une main d'œuvre surexploitée et sous-payée.

Pour cela le travail d'Africains tels que l'Honorable Marcus Garvey et Malcolm X furent interrompus brutalement, afin que nos fils d'esclave ne mobilisent pas leur énergie dans leur propre libération.

Ce sont eux qui ont utilisé les couleurs symboliques Rouge, Or et Vert, et la musique pour altérer et diluer la vraie essence de notre philosophie.
Le Premier Août est le Jour de l'Emancipation Africaine, mais combien savent là-bas quelle est sa signification et combien il est important pour tous les hommes Noirs à travers le monde. Le Jour de l'Emancipation Africaine est le jour de la liberté pour les Noirs, ou pour les esclaves. Les maîtres d'esclaves ne l'aimaient pas particulièrement...
La Grande Bretagne était à la tête du commerce négrier qui prit fin le Premier Août 1834 quand l'Abolition de l'esclavage fut signée et que le monde appris qu'il ne pourrait plus asservir les gens dans l'esclavage.

Donc ce Jour de l'Emancipation était célébré chaque année c'était le jour où l'on honorait le peuple Noir qui fut tiré d'Afrique par la force pour travailler sans être payé. La Jamaïque était le lieu de référence pour le transbordement des esclaves. Des milliers d'esclaves étaient emmenés à l'Ouest au Brésil, en Amérique, en Angleterre, et éparpillés dans toutes les îles des Caraïbes. Mais après 1962 le gouvernement jamaïcain tenta d'aveugler la nation en supprimant ce jour si important, pour que nos enfants l'ignorent complètement.

Il est de notre devoir d'éduquer nos enfants sur des choses comme l'importance du Premier Août, et ce que signifie le terme EMANCIPATION. En tant que parents nous ne devons pas laisser passer ce jour précieux, il est notre héritage. Ils essaient de nous concentrer sur le Jour de l'Indépendance qui est le premier lundi d'Août, mais c'est pour nous laisser à l'écart des vrais faits de la vie.

L'intégrité Royale et la Dignité d'une Soeur

L'intégrité Royale et la Dignité qui sont représentées en Sa Majesté Impérial Haïlé Sélassie I et l'Impératrice Menen sont des symboles et des signes qu'I&I, le peuple Ethiopien, avons été amenés à reconnaître et à louer avec joies et actions de grâces. Car véritablement la présence de Sa majesté, étant digne d'ouvrir les sept sceaux, a été la réalisation apaisante de la prophétie qu'I&I a si longtemps attendu. Quand I&I observe la plénitude de Leur Majesté dans leur Dignité Royale, I&I, leurs fils et filles, avons pour devoir d'en tenir compte. L'Impératrice Menen est vêtue d'une manière qui s'accorde avec son rang, et l'héritage qu'Elle représente oblige au Raspect qu'Elle mérite. Une femme habillée consciemment et proprement parée s'édifie dans la mentalité de la chair. Elle est libérée des politiques du corps dans lesquelles les femmes ne sont pas seulement des esclaves mentales et économiques, mais également enfermées dans le manège de la compétition, du dédain de soi-même et dans l'insécurité. L'expérience intérieure personnelle d'une Sœur de cette « libération » est bien éloignée des expériences extérieures des « femmes libérées » d'aujourd'hui, les mêmes qui admettent qu'elles sont incapables de quitter leur foyer sans leur maquillage, leurs jambes dépilées et des vêtements onéreux portant les noms des mêmes vampires qui les méprisent toutes. I&I avons vraiment compris que ce style de vie ne mérite pas d'être appelé « Liberté ». La libération de la Sœur Rastafari est une édification par rapport aux religions inconscientes et une déprogrammation constante des « normes » étrangères culturelles et familiales dans lesquelles I&I sommes nées. Les Sœurs ont étudié et dénoncé les programmes psychologiques sous lesquels les « femmes libérées » se sentent obligées de travailler : la dégradation mentale, le dépression et la maladie, des malaises physiques et de l'obésité, de la pauvreté et la méchanceté spirituelles, de la confusion sexuelle , de l'individualisme social, c'est-à-dire de la solitude, de l'égoïsme et de la cruauté, de l'incompétence des relations homme/femme et de l'ignorance des justes rôles de chacun des partenaires. Les gens ont été égarés tandis que la Soeur Rastafari a consciemment choisi de se bâtir dans l'héritage Ethiopien. De par la clémence et la grâce Majestueuse elle ne travaille pour personne d'autre que pour Sa Majesté, son Kingman et sa famille, et est honorée par les fruits de sa Droiture. Elle est récompensée par la fidélité et un amour plus grand. Elle a atteint les cieux les plus hauts et demeure l'esprit en paix.

Poetic Leah *(extrait de Sistren Ites ! August 2004)*

Compte-Rendu de la Journée de Celebration du 114eme anniversaire de Lidj TafarI Makonnen

Toute Gloire et Tout Honneur au Très Saint Père de la Création, Notre Divine Majesté, Lidj Tafari Makonnen, l'Empereur Haïlé Sélassie I, revenu parmi Sa Création le 23 Juillet 1892 à Egersa Goro, dans la Province de Harar, Ethiopie. I&I nous sommes retrouvés à Paris pour Célébrer ce 114ème Anniversaire de l'Avènement du Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs de Toute la Terre, ce Dimanche 23 Juillet, dès midi, dans le Bois de Vincennes, face au Parc Zoologique, dans un petit rassemblement Familial qui a dépassé toutes nos espérances.

L'Appel fut lancé par l'Honorable Queen Ayékan un mois plus tôt. L'Honorable Sœur dit qu'Il est grand Temps qu'I&I saisissions les occasions de nous réunir pour Célébrer toutes les Dates qui nous concerne. Puisqu'Il est essentiel que

nous nous retrouvions face à face pour nous rencontrer, faire plus amplement connaissance, prendre contact, communiquer, et partager un bon repas ensemble, tout simplement, Spirituel et Temporel !

Chacun a participé à sa manière et tous se sont vraiment impliqués et ont amenés leur Pierre pour construire l'évènement ! De la Création Artisanale, de la Nourriture en quantité et en qualité, des tambours Binghy, des Frères, des Sœurs et des Enfants, et de l'Amour en Masse ! C'était vraiment une Journée Formidable pour tous les Enfants, Petits et Grands ! L'Instant fut tout simplement Merveilleux ! Le Son du NyahBinghy, les Enfants qui courraient partout et jouaient entre eux, les Reasonings de part et d'autre, nos Cœurs ont battu et résonné en Un Seul Son agréable aux oreilles du Tout Puissant Dieu de la Création ! Toute la Journée fut donc comblée de toutes ces richesses venant de chacun d'entre nous et que nous sommes ! Des cris de Joie des Tout Petits, ce Jour leur étant particulièrement dédié ! Qu'Il est bon pour nos enfants de se connaitre et de jouer et grandir ensemble !

Des Paroles d'exhortations, des Louanges incessantes se sont élevées de nos cœurs et de nos bouches, rythmées au Son du NyaH pour lequel les Frères se sont relayés aux Tambours ! Nous avons tous chanté notre Joie ! Une Joie Immense, Indescriptible, la Présence du Père de Nous Tous en Nous Tous ! Les Frères et Sœurs sont venus de toute la région Parisienne, mais aussi de la Normandie, de Nantes, Reims, Avignon, Besançon, des Sœurs on fait le déplacement spécialement depuis la Suisse, et nous avons eu la Grâce de la présence de familles qui résident actuellement à Shashamane, Ethiopie. La Multiplication des Pains a eu lieu ! Des Plats divers et de toutes sortes, en grande quantité, aussi délicieux les uns que les autres furent amenés et partagés par Tous ! Lorsqu'on pensait avoir fait le tour, voilà que d'autres plats apparaissaient pour disparaître aussi vite tant ils étaient délicieux ! Nous avons bien mangé et bien bu ! Spirituellement et Temporellement, Tous en Une Seule Communion ! Hosannah au Plus Haut de Zion !

Nous rendons grâces chacun, les uns pour les autres, car tous ensemble nous avons passé un moment Précieux en Ce Jour Glorieux de Louanges et d'Actions de Grâces en Son Honneur ! Most High !, Une seule Famille! Comme le dit le Psalmiste, le Grand Roi David : Voici, oh! Qu'il est agréable, qu'il est doux Pour des frères et des sœurs de demeurer ensemble! C'est comme l'huile précieuse répandue sur la tête, Descendant sur les préceptes, sur les préceptes d'Aaron, coulant sur le bord de ses vêtements. C'est comme la rosée du matin sur l'Hermon, Qui descend sur la Sainte Montagne de Zion; Car là, l'Éternel a envoyé la Bénédiction, La Vie Eternelle pour I&I qui sommes appelés par Son Nom ! Ras Tafari ! Nous nous remercions réciproquement pour la Participation mutuelle ! Tous se sont vraiment donnés, tous étaient sur la même longueur d'onde, une seule Harmonie, tous nos cœurs battant à l'unisson, en un seul Accord !

Une Vision de Rédemption ! Un goût du Royaume ! Un aperçu de La Vie telle qu'elle doit être vécue ! Toute Gloire et Tout Honneur à Notre Dieu et Roi qui nous réuni Tous en Son Saint Nom ! JaH ! Ras Tafari ! Most High God ! I&I Glorifions la Puissance de Cet Homme, le Seul qui fut trouvé Digne parmi tous les Chefs de Gouvernement. Le Lion de Judah a vaincu. Le Lion Conquérant brise toutes les Chaînes et nous donne la Victoire encore et encore ! Nous sommes Un !

Rendons Grâces pour ce Lien qui nous uni en Un Amour Créationnel !

Holy Emmanuel I King Selassie I JaH Ras Tafari !

LES DROITS DES ENFANTS RÉFUGIÉS

La Convention internationale des droits de l'enfant lui permet de bénéficient de droits et d'une protection dans des termes très généraux. Pour mieux comprendre la situation de ces enfants il faut d'abord s'intéresser à la notion de réfugié pour ensuite essayer de trouver des solutions pratiques.

Ainsi, il y avait en 2005, 21 millions de réfugiés et, dans 16 pays, 6,6 millions de personnes déplacées. On différencie ces deux catégories de la manière suivante :

- **Les personnes réfugiées** ont quitté leur pays pour fuir un conflit ou parce qu'ils sont menacés pur leur conviction et qu'ils sont en danger par exemple.
- **Les personnes déplacées** ont fuit leur maison, leur domicile pour les mêmes raisons que les personnes réfugiées mais sont restées dans leur pays, ils n'ont donc pas franchi les frontières. Ces derniers ne sont pas protégés par un traité, mais il relève de l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) de s'occuper de la protection, la gestion des camps et l'hébergement d'urgence

Même si l'UNHCR rempli son rôle d'organe international en intervenant sur place, en lançant des appels… la la protection de ces individu reste faible, d'autant plus que les Etats n'y accorde pas grande importance. Pour faire référence à une actualité récente : le Liban, l'aide humanitaire parvient difficilement aux personnes en besoin. Le problème en l'espèce est que tous les moyens de communication ont été détruit par l'adversaire. Ainsi, la guerre nie toute existence de l'être humain et la haine déclenchée n'a plus de limites même pour préserver la Vie des victimes de la guerre. Pourtant, le nombre de réfugiés était en 2005 le plus bas depuis 25 ans. Mais est-ce-que cela est dû à la mise en place de plus en plus systématique et efficace des camps de réfugiés dans les pays en conflits ? à des possibilités d'émigration beaucoup plus difficile que précédemment et que les personnes qui aurait pût être réfugiées se retrouvent simplement déplacées ?

On peut se poser ce type de questions car le nombre de demandeur d'asile n'a chuté que de 2 % entre 2004 et 2005. Par contre, il y a eu 15 opérations de rapatriement qui ont permis à environ un millier de réfugiés de retrouver leur pays et le nombre de personnes se réfugiant dans des pays voisins a pratiquement été divisé par deux. Pourtant les conflits font rage…

Et les enfants dans tout ça ? Une évaluation conduite en 2001 – 2002, a conclu que les enfants « sont souvent négligés et considérés en marges des activités essentielles de protection et d'assistance ». Ils représentent 45% de la population réfugiée. Le plus grand risque que court l'enfant est la séparation avec sa famille, ce qui se produit souvent. Cette séparation a un effet dévastateur sur les enfants réfugiés, d'autant plus qu'ils sont plus exposés à l'exploitation et aux sévices sexuelles, à l'enrôlement forcé, au travail forcé, à l'impossibilité d'accéder à l'assistance de base et de détention. En outre, le fait qu'ils soient mineurs ne leur permet pas de procéder par eux-mêmes à un certain nombre de démarches comme la demande d'asile et les Etats où ils se trouvent n'apportent pas de réponses suffisante à leur situation. En effet, le minimum serait d'abord de faciliter les recherches d'une part en les identifiant, en les enregistrant, en évaluant leur âge (pour faciliter les recherches des parents et répondre à leurs besoins spécifiques correspondant à leur situation et à leur âge) et d'autre part en les aidant à faire les démarches nécessaires pour retrouver leur famille. Ensuite, ils doivent bénéficier de services juridiques et de tutelles étant donné qu'ils s'agit de mineurs. Enfin, les Etats ne doivent pas entraver le regroupement familial comme c'est si souvent le cas…

Certains enfants en quête d'asile sont détenus par les Etats dans des prisons avec des adultes, y compris prisonniers de droits commun, c'est-à-dire condamnés pour un délit ou un crime. Sachant que l'enfant est déjà traumatisé, cette situation ne peut qu'avoir des conséquences dommageables sur l'enfant.
Pour éviter le recrutement des enfants dans des milices ou des armées, le HCR propose dans les camps de réfugiés de protéger les enfants par l'éducation et les loisirs. De plus, cette initiative répond à une demande de la part des réfugiés qui mettent en priorité l'éducation, avant le logement et l'alimentation !

Des efforts sont fait par certains Etats grâce au UNHCR et aux ONG, qui poussent les Etats à signer des traités et qui émettent des recommandations tous les ans. On constate donc une petite amélioration notamment dans les pays d'Europe de l'Est. Mais ces efforts sont insuffisants au regard de la situation de ces enfants qui ont le plus souvent vécus un traumatisme et qui seront l'avenir de leur pays. C'est pour cela que les enfants méritent une attention particulière au regard de leur situation. *Sista Natasha*

OMELETTE ITAL

Ingrédients :

4 bananes vertes
1 oignon
300ml d'eau
1 cuillerée à soupe de farine de blé
1/2 cuillerée à café de noix de muscade fraîche
3 cuillerées d'huile végétale.

- Préparation :

Arracher les deux bouts des bananes, les couper en deux, entailler profondément en longueur les bananes et avec les doigts arracher horizontalement la peau des bananes. Mettre les bananes dans un mixeur, mixer, ajouter l'eau petit à petit, mixer jusqu'à ce qu'elles soient consistantes. Dans un bol, mélanger les bananes mixées avec les oignons coupés finement, ajouter la farine de blé et la muscade et mélanger le tout. Chauffer l'huile dans une poêle, verser le mélange (de bananes) dans l'huile bien chauffée et bien frire les deux côtés jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Couper en portions et servir avec de la salade.

ITAL GUERISONS

Puisse Jah vous bénir !
Rendons Grâce et louanges pour la Vie, la Force et la Santé ! Selah !

Dans ce numéro nous allons voir **les vertus des plantes dites « aromatiques »** puis plus précisément celles du **ROMARIN**.

Ces plantes ont un parfum et un goût prononcés par les essences qu'elles contiennent dans leurs fleurs, feuilles, tiges ou graines. Elles sont généralement de la famille des labiées (lamiacées), des ombellifères (apiacées) ou des composées (astéracées). Elles sont :

- digestives
* *stomachiques : fortifient et facilitent le travail de l'estomac*
Plantes entières : **basilic, mélisse, menthe, petite centaurée, sauge, thym**
* *carminatives* : *ont la faculté de favoriser l'expulsion des gaz des intestins*
Plantes entières : **mélisse, menthe, sarriette, thym**
Graines **: anis vert, cumin, fenouil**
Baies : **genévrier**

- stimulantes : augmentent l'activité et la vitalité en excitant le système nerveux et tout l'organisme en général.
* *balsamiques* : *agissent comme stimulant des voies digestives et respiratoires*
Sommités fleuries **: hysope, origan**
Plantes entières : **menthe, thym**
* *cordiales* (qui portent bien leur nom !!!!) : *agissent sur le cœur, l'estomac et les poumons*
Plantes entières : **marjolaines, menthe, romarin, fenouil**

- antiseptiques : arrêtent le développement des microbes en aidant l'organisme à lutter contre l'infection…
* *vulnéraires* : *contribuent à la guérison des plaies et contusions, en usage interne et externe*
Sommités fleuries : **aigremoine, millepertuis, romarin, souci (calendula)**
Fleurs : **souci (calendula), lavande**

Le romarin (Rosemarine, Encensier, Herbe aux couronnes, Romarin des troubadours)

On en consomme les feuilles ou les fleurs et il fournit aussi un très bon miel. C'est l'une des herbes classiques de la cuisine méditerranéenne en association avec l'ail, l'huile d'olive et le thym. Elle fait partie des "herbes de Provence" avec le thym, l'origan, la sarriette et la marjolaine.

Le Romarin est un arbrisseau dont la tige, qui peut atteindre 2 mètres, est couverte d'une écorce grisâtre. Elle se divise en nombreux rameaux opposés, tortueux. Les feuilles opposées, étroites, lancéolées, linéaires, à bords roulés en dessous, sont vert foncé et luisantes à la face supérieure. Les fleurs, bleu violacé, visibles de janvier à mai, sont groupées à l'extrémité des rameaux, à la base des feuilles. Le fruit, ovoïde, est entouré par un calice persistant.

Conservation, séchage ...

Récolter le romarin par temps chaud, avant la floraison. Faire sécher à l'ombre dans un endroit aéré :
- Faire un bouquet en formant une boucle aux deux extrémités.

- Suspendre, la tête en bas, dans un lieu sec, aéré, sombre pendant deux ou trois semaines
- Pour le protéger de la poussière, couvrir d'un sac en papier que vous percez des trous.
- Quand les feuilles s'émiettent, qu'elles craquent sous les doigts, frotter le bouquet entre les mains en plaçant une feuille de papier cuisson en-dessous.
- Verser dans un bocal aux parois opaques pour ralentir l'oxydation.

Pour fabriquer une poudre :
- Avec un robot ou un mixeur, réduire en poudre.
- Conserver dans des flacons de verre avec couvercle hermétique et à l'abri de la lumière.

Il est possible de faire sécher au-dessus d'un radiateur ou dans un four entrouvert réglé au minimum.

On peut aussi congeler la plante par petites quantités : laver, ranger dans de petits sacs plastiques étiquetés et placer au congélateur.

Vertus

- Antiseptique, antibactérien, antifongique, anti infectieux
- Stimulant, stomatique, carminatif
- Cholagogue, cholérique
- Emménagogue
- Antitussif
- Antirhumatismal, antinévralgique
- Contre les problèmes circulatoires (en frictions)
- Cicatrisant (sommités fleuries)

Le romarin apaise les nerfs, stimule le fonctionnement de la vésicule biliaire, améliore les processus digestifs et combat les douleurs musculaires.

Les feuilles de romarin renferment une huile essentielle à laquelle il doit ses propriétés intéressantes sur le système digestif. Le romarin stimule le fonctionnement de la vésicule biliaire. Il est indiqué à ce titre dans l'insuffisance hépatique et en cas d'inflammation chronique de la vésicule. Il agit sur les fermentations intestinales et sur les douleurs abdominales qu'elles entraînent. En calmant les spasmes d'origine digestive par son action spasmolytique sur les intestins et l'estomac. Par son effet relaxant sur les muscles lisses du système respiratoire. Il calme aussi la toux et contribue au confort de l'asthmatique. Il s'utilise pour soigner les bronchites grâce à son huile essentielle antiseptique.

Mode d'emploi

En usage interne : infusion, 1 grosse cuillerée de feuilles ou de fleurs par tasse d'eau bouillante, infuser 10 min, 1 tasse avant ou après chaque repas.
Essence : 3 gouttes sur un morceau de sucre.
Tisanes : contre les indigestions et digestions difficiles, les grippes, pour combattre les affections du foie, le manque d'appétit, l'anémie.

En usage externe : décoction, 1 poignée par litre d'eau, bouillir 10 min, en compresse contre les rhumatismes, en bain fortifiant en cas de fatigue.

Huile par macération : Remplir une bouteille en verre avec les herbes fraîches, recouvrir avec de l'huile au parfum neutre. Laissez macérer pendant deux semaines au moins. Filtrer et remettre en bouteille fermée.

Amour, Force et Santé !
Un special love pour la SistaSuisse Caroline, merci pour ton intérêt et ta mise en pratique empress !!

Sis. Emmanuelle

BLACK CALENDAR : I-STORY

Voici quelques une des dates historiques pour le peuple Noir au mois de

Août:

- **1** : l'Egypte devient une colonie romaine.**-30**
  * les premiers esclaves africains arrivent à Jamestown, en Virginie. **1619**
  * l'esclavage est aboli dans l'empire britannique. **1834**
  * les esclaves de Trinité et Tobago sont émancipés. **1838**
  * le Dahomey, plus tard appelé Bénin, prend son "indépendance". **1960**
  * Premiere Convention Internationale des Peuples Noirs du Monde organisé a New York par l'UNIA (pendant 1 mois). **1920**
- **3** : l'Italie envahi le Somaliland britannique.**1940**
  * le Niger prend son "indépendance" de la France. **1960**
- **4** : Thomas Sankara devient président de la Haute Volta. **1983**
  * la République de Haute Volta prend le nom de Burkina Faso. **1984**
- **5** : la Haute volta prend son "indépendance" de la France. **1960**
  * Nelson Mandela est emprisonné, pour n'être libéré qu'en 1990. **1962**
- **6** : annexion de Lagos, Nigeria, par les britanniques. **1861**
- **7** : la Côte d'Ivoire prend son "indépendance" de la France. **1960**
  * naissance d'Abebe Bikila, l'athlète éthiopien "aux pieds nus". **1932**
- **11** : destruction du second Temple de Jérusalem par les romains.**-70**
  * le Tchad prend son "indépendance" de la France.**1960**
- **13** : la République Centrafricaine prend son "indépendance" de la France. **1960**
- **15** : des esclaves d'Amérique libérés fondent le Libéria. **1824**
  * la République du Congo (Brazzaville) prend son "indépendance" de la France. **1960**
- **17** : le Gabon prend son "indépendance" de la France. **1960**
  * Naissance de Ménélik II, futur empereur d'Ethiopie. **1844**
  * Naissance de Marcus Mosiah Garvey, plus grand prophète jamais porté par le ventre d'une femme. **1887**
- **22** : début de la Révolution des esclaves Haïtiens à Saint Domingue. **1791**
- **23** : esclavage aboli dans les colonies britanniques. **1833**
- **28** : l'imam Ahmed Gragn de Harar bat une troupe portugaise à Wofla, Ethiopie, et leur chef, Christophe de Gama fils de Vasco de Gama, et capturé puis exécuté. **1542**
  * Cetshwayo, dernier Roi des Zoulous, est capturé par les britanniques. **1879**
  * Martin Luther King donne devant près de 200 000 personnes son célèbre discours "*I have a dream* ..." à Washington. **1963**
- **31** : Trinité et Tobago prend son "indépendance". **1962**

« Si l'on en croit l'injonction divine, l'heure est venue où chaque homme, chaque race, doit, « retourner à sa propre vigne et à son propre figuier » »
Hon. Marcus Mosiah Garvey.

RAPATRIEMENT IMMEDIAT !
Selah Selassie I JaH RasTafari.